

MAIN DANS LA MAIN

Études bibliques pour
transformer notre réponse
aux violences sexuelles



Remerciements

Les personnes suivantes ont apporté leur sagesse et leurs connaissances à l'élaboration de cette ressource : Rév. Dominic Misolo (Kenya) ; Evie Vernon (États-Unis) ; Hannah Swithinbank (Royaume-Uni) ; Mandy Marshall (Royaume-Uni) ; Mercinta-Elaine Maras (Papouasie-Nouvelle-Guinée).

La publication de Tearfund *Main dans la main : Études bibliques pour transformer notre réponse au VIH* et le dossier de ressources pour les églises, produit par l'organisation Restored, ont été utilisés pour la rédaction de cette ressource.

Main dans la main

Études bibliques pour transformer notre réponse aux violences sexuelles

Rédigé par : Bongji Zengele

Contributions de : Sarah Reilly et Helen Hekel

Version anglaise révisée par : Seren Boyd

Traduction : Fabienne Coupe, Brigitte Clark

Version française révisée par : Brigitte Clark, Ingrid Deane-Williams

Illustrations : Petra Rohr-Rouendaal, *Where there is no artist* (seconde édition)

Conception : Wingfinger Graphics

Sauf mention contraire, texte biblique de la Bible Version Segond 21 Copyright © 2007. Société Biblique de Genève. Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Publié par Tearfund. Une compagnie limitée par garantie enregistrée en Angleterre, No. 994339. Œuvre n° 265464 (Angleterre et pays de Galles) Œuvre n° SC037624 (Écosse).

Tearfund est une organisation chrétienne de développement et de secours, visant à établir un réseau mondial d'églises locales pour contribuer à l'éradication de la pauvreté.

© Tearfund 2016



TABLE DES MATIÈRES

Introduction à ce guide	3
Notes sur les études bibliques	4
Adapter ces études bibliques pour des prédications	5
Notes directrices pour les facilitateurs	6
Faciliter les discussions sur des thèmes sensibles	8
Introduction au genre et aux violences sexuelles	10

ÉTUDES BIBLIQUES

1 Les violences sexuelles dans la Bible	12
2 Pleine inclusion des survivants des violences sexuelles	14
3 Le corps du Christ a été victime des violences sexuelles	16
4 Le genre et le rétablissement des relations	18
5 Réduire la stigmatisation et la discrimination	20
6 S'opposer à la violence au sein des familles	22
7 Les auteurs des violences sexuelles	24
8 Le trafic d'êtres humains et son impact sur les violences sexuelles et les violences basées sur le genre	26
9 Un mariage sain, gage d'une famille saine	28
10 Démontrer la compassion	30
11 Poursuivre la justice et défendre les droits humains	32
12 Répondre aux besoins pratiques	34

Passages bibliques	36
Conseils pratiques pour prévenir les violences sexuelles et y répondre	43
Outil d'auto-évaluation	50
Glossaire	52
Lectures complémentaires et ressources utiles	54
Index	55

INTRODUCTION À CE GUIDE

Ce guide présente divers passages bibliques qui nous donnent des indications utiles sur l'impact des violences sexuelles sur nos communautés et nos églises, et suggèrent les diverses façons dont nous pouvons y répondre. Ces études bibliques ont été conçues pour être utilisées en petits groupes, comme par exemple dans le cadre de groupes d'étude biblique, de réunions de l'Union des Mères, de groupes de jeunes ou autres groupes dans le cadre de l'église. Ce guide peut aussi être utilisé individuellement mais l'usage en groupe permettra un apprentissage plus approfondi. La Bible est le fondement de l'enseignement chrétien ; il est important de comprendre ce qu'elle dit sur la question des violences sexuelles.

OBJECTIF

Équiper les églises pour que leur action pour empêcher les violences sexuelles et y répondre ait un impact positif dans les églises et les communautés.

Pourquoi ce guide est-il important ?

Le **but de ce guide** est de fournir des informations et des outils qui permettront aux individus, aux églises locales et aux communautés de :

- susciter une prise de conscience sur les violences sexuelles et leur impact sur les individus et les communautés
- étudier ce que dit la Bible à ce sujet, et comment ses enseignements peuvent être appliqués
- déterminer si les violences sexuelles se produisent dans nos églises et communautés
- comprendre leur rôle et leur responsabilité relativement aux violences sexuelles
- créer des environnements « sûrs » dans les églises pour les survivants des violences sexuelles
- plaider en faveur d'un soutien approprié pour les survivants, alors qu'ils tentent de faire face aux conséquences des violences sexuelles.

L'Organisation mondiale de la Santé définit la violence sexuelle comme suit : « tout acte sexuel, tentative pour obtenir un acte sexuel, commentaire ou avances de nature sexuelle, ou actes visant à un trafic ou autrement dirigés contre la sexualité d'une personne en utilisant la coercition, commis par une personne indépendamment de sa relation avec la victime ». Les violences sexuelles se produisent dans tous les pays du monde ; elles peuvent se produire dans les mariages, dans les foyers, dans les églises et dans les communautés. Ces violences peuvent être commises par une personne que le survivant connaît, ou par un inconnu. N'importe qui peut être victime de ces violences, quels que soient son ethnicité, son âge ou sa position sociale. Les survivants peuvent subir de graves conséquences physiques et émotionnelles. Ils ont souvent honte et se sentent coupables, et craignent la stigmatisation, la discrimination et des violences supplémentaires, ce qui fait que la question n'est pas signalée aux autorités ou discutée ouvertement.

Les églises font partie intégrante des communautés dans le monde entier et ont pour mission d'offrir des soins et de soutenir les personnes marginalisées et vulnérables. La honte, la crainte et le manque de compréhension mènent souvent au fait que les violences sexuelles sont dissimulées, à la fois dans les églises et dans les communautés élargies. Il est important de créer un climat propice où les hommes, les femmes, les filles et les garçons puissent parler de ces questions et partager leurs expériences personnelles. Ce guide est important, car son but est de mettre tous les membres de l'église et de la communauté en mesure de rompre le silence, de comprendre les violences sexuelles et d'y réagir ensemble. Les églises du monde entier ont un énorme potentiel inexploité pour être les catalyseurs de la transformation relativement à cette question.



NOTES SUR LES ÉTUDES BIBLIQUES

Les études bibliques sont très importantes.

Elles permettent :

- à l'église de réfléchir à ce que dit la Bible sur les questions clés
- aux participants de se sentir interpellés et encouragés à grandir dans la foi
- aux petits groupes d'apprendre et de partager ce qu'ils comprennent avec d'autres.

Ce guide utilise une méthodologie des études bibliques contextuelles : cette approche permet une étude interactive des textes bibliques et permet au lecteur d'approcher son contexte quotidien avec celui de la Bible. Nous avons choisi cette approche pour permettre aux églises de mieux comprendre cette question, et leur rôle et responsabilité dans leur réponse aux violences sexuelles.

Structure des études bibliques

Les études bibliques suivent le même format.

La **première page** contient des informations pour aider le facilitateur dans sa préparation ainsi que des suggestions d'actions pratiques. Cette page ne doit pas être lue au groupe ; cependant, le facilitateur doit prendre le temps de la lire et de réfléchir à l'étude avant que le groupe se réunisse. Les pages prévues pour le facilitateur suivent le schéma suivant :

Informations de contexte

Cette section sert à fournir des informations de contexte utiles avant de commencer l'étude. Le facilitateur doit lire ces points et les garder à l'esprit.

Conseils à l'attention du facilitateur

Ces conseils peuvent aider le facilitateur à mettre en avant les discussions et les expériences pertinentes.

Idées d'actions pratiques

Ces études pourraient transformer nos opinions sur certains sujets. Dans l'idéal, elles devraient aussi nous pousser à agir. Vers la fin de la discussion sur les passages bibliques, utilisez les idées mentionnées dans cette section pour aider les participants à se concentrer sur des actions concrètes et pratiques qu'ils pourraient envisager.



Comment cette étude nous changera-t-elle ?

Nous présentons les objectifs de l'étude, à savoir : ce que les participants tireront de l'étude biblique. Les objectifs sont divisés en trois catégories :

APPRENDRE : description des connaissances pratiques et de l'apprentissage à acquérir.

ÊTRE : description des changements dans notre façon de penser, dans notre compréhension, dans notre cœur et dans nos actes.

AGIR : description des actions pratiques que nous pouvons entreprendre à la suite de notre apprentissage.

La **deuxième page** contient différents éléments en rapport avec le passage biblique à étudier.

Le passage biblique

Lire le(s) passage(s) biblique(s) en groupe et s'y référer pendant la discussion.

Discussion – À l'époque biblique

Nous commençons par réfléchir à ce que signifiait le passage à l'époque biblique, pour qui il a été écrit et quelle était la situation à cette époque.

Discussion – Dans le contexte des violences sexuelles

Ensuite nous considérons ce que le passage biblique nous dit aujourd'hui, quelle est son importance pour nous et en particulier, ce qu'il dit au sujet des violences sexuelles.

Points d'apprentissage clés et sujets de prière

Nous avons écrit quelques points d'apprentissage clés à tirer des discussions et des sujets de prière pour conclure votre étude. Assurez-vous que ces points ont été mentionnés lors des discussions. Ils devraient bien résumer les enseignements tirés de l'étude. Vous pouvez, bien entendu, les adapter et en ajouter d'autres.

ADAPTER CES ÉTUDES BIBLIQUES POUR DES PRÉDICATIONS

Ces études bibliques sont conçues pour fournir aux pasteurs et aux leaders des églises les ressources et les connaissances nécessaires pour leur permettre d'aider leur congrégation à acquérir une compréhension plus approfondie des violences sexuelles. Elles aideront tout le monde à acquérir une perspective biblique juste et impartiale des questions liées aux violences sexuelles.

Chacun des thèmes abordés pour les études bibliques en groupe pourrait aussi offrir une excellente base pour les prédications. L'église a une claire mission biblique de travail auprès des personnes pauvres et de ceux qui sont marginalisés dans notre société. De nos jours, ce travail comprend souvent les personnes qui ont été affectées de diverses façons par les violences sexuelles. L'église a le rôle important d'informer ses membres sur les violences sexuelles, par le moyen d'enseignements inspirés par la Bible. Les leaders des églises sont respectés et ont une autorité, non seulement auprès des communautés représentées par leur église, mais aussi habituellement dans la société dans son ensemble. Ils sont bien placés pour remettre en question la stigmatisation, les attitudes négatives et les mythes préjudiciables, et pour défendre la cause des personnes les plus vulnérables de notre société.

Souvent, les leaders des églises sont réticents à discuter de thèmes sensibles et à prêcher sur les thèmes tels que la sexualité, les relations familiales, les violences sexuelles et les pratiques culturelles préjudiciables. Cette réticence fait que l'ignorance persiste, ce qui est nuisible à un grand nombre de personnes, en particulier aux jeunes. Nous avons besoin de leaders courageux qui puissent prêcher la vérité biblique dans l'amour et inspirer leurs membres à partager l'amour de Christ dans leurs communautés.

Ce guide apporte un regard neuf sur plusieurs passages bibliques. Les études qu'il contient peuvent être facilement adaptées pour former la base de sermons. Commencez par utiliser le contexte et l'introduction pour chaque étude biblique, pour rafraîchir votre propre façon de penser et votre compréhension. Vous pouvez aussi faire des recherches plus approfondies sur les thèmes en utilisant les références fournies.

« En tant qu'église, pour combattre les violences sexuelles, nous devons davantage expliquer ce qu'elles sont, nous prononcer contre ces actes et offrir un plus grand soutien pratique aux survivants. »

Pasteur de la paroisse de Ntunga, Rwanda

Si vous utilisez les études bibliques comme base pour vos sermons, nous recommandons une lecture attentive des passages bibliques, suivie d'une réflexion personnelle. Les passages bibliques complémentaires fournis à la fin de chaque étude biblique pourraient aussi s'avérer être une riche source d'idées. Étudiez les réponses possibles aux questions se rapportant aux passages bibliques qui sont posées dans la discussion, et utilisez-les pour fournir une introduction, pour expliquer les passages bibliques et pour souligner les points d'apprentissage clés.

Étudiez ensuite les questions posées dans la discussion se rapportant au monde d'aujourd'hui dans le cadre des violences sexuelles. Quels points clés ressortiraient de ces questions ? Utilisez les conclusions principales comme checklist, pour vous assurer que tous les points principaux sont couverts dans votre prédication.

En concluant, tenez compte à la fois des objectifs d'apprentissage et des réponses pratiques. Révisez les notes de votre sermon ; quels changements voulez-vous apporter au niveau :

- de la compréhension et des connaissances des participants ?
- de l'attitude et du cœur des participants ?
- des réactions pratiques des participants à la suite de votre prédication ?

Quels défis les participants devront-ils relever ? Comment espérez-vous que les participants réagiront ?

Pouvez-vous inclure des études de cas, des histoires et des expériences personnelles dans le cadre du service, pour rendre le sermon plus vivant et le rendre vraiment pertinent pour la congrégation ?



NOTES DIRECTRICES POUR LES FACILITATEURS

Ces études sont conçues pour des discussions et un apprentissage en groupe. Elles ne nécessitent pas la présence d'un « professeur » mais plutôt d'un facilitateur.

Le rôle du facilitateur

Le facilitateur joue un rôle important : il doit veiller à ce que toutes les personnes présentes puissent participer. Un bon facilitateur peut créer une ambiance détendue et ouverte, où tout le monde puisse se sentir en sécurité et partager ses pensées et ses expériences personnelles. Le facilitateur doit chercher à renforcer les relations dans le groupe d'étude. Ceci permet de soulever et de discuter des problèmes difficiles ou sensibles.

Il est probable que le facilitateur ait un rôle de leader dans l'église, cependant le pasteur ou le ministre de l'église n'est peut-être pas la meilleure personne pour faciliter ces études. Les membres du groupe pourraient s'attendre à ce qu'il « enseigne » et à ce qu'il leur fournisse les « bonnes » réponses. Le facilitateur doit pouvoir être à l'aise pour aborder ouvertement les questions que les gens évitent souvent ; le sexe, par exemple, n'est pas souvent un thème qui est ouvertement abordé dans un groupe.

Il est possible que le facilitateur ait besoin de soutien supplémentaire s'il offre un soutien aux participants qui ont personnellement subi des violences sexuelles. Veuillez lire la section Conseils pratiques pour la prévention des violences sexuelles à la page 43 pour plus d'informations sur ce sujet.

Avant – Pendant – Après

Il y a beaucoup de manières de faciliter une discussion de groupe ; chaque groupe a des besoins différents et les facilitateurs ont tous un style différent. Cependant, il y a certains points clés pour une bonne facilitation.

Avant de commencer

COMPLÉTER L'OUTIL D'AUTO-ÉVALUATION (page 51) Cet outil vous aidera à identifier les thèmes dont votre groupe aura peut-être une compréhension ou une connaissance limitée. Si vous avez un score peu élevé dans un thème particulier, vous pouvez commencer par l'étude biblique portant sur ce sujet.

PRÉPARATION PERSONNELLE Il est important pour tout facilitateur de prendre le temps de préparer les discussions de groupe. Prenez le temps de lire et de réfléchir au passage étudié et aux notes du facilitateur. Nous avons fourni des informations générales pour chaque étude ainsi que des orientations sur la façon d'animer les discussions et les questions à poser. Vous pouvez aussi amener vos idées et ressources.

LECTURES BIBLIQUES L'intégralité des passages bibliques mentionnés dans les études bibliques sont inclus à la fin de ce guide (pages 36 à 42) et sont extraits de la traduction Segond 21. Vous pouvez les photocopier pour votre discussion en groupe. Il serait utile d'avoir plusieurs versions bibliques sous la main pour pouvoir les comparer. Encouragez les participants à apporter leurs propres Bibles.



La facilitation consiste à...

VEILLER

- à ce que tout le monde ait une voix
- à ce que les contributions de chacun soient appréciées

ET PERMETTRE

- à chacun de découvrir son potentiel
- à chacun de coopérer pour aborder les questions communes

Durant les discussions

RESTER DANS LES TEMPS La durée idéale de ces études bibliques est de une à deux heures par étude, ce qui est suffisant pour permettre aux personnes de participer pleinement aux discussions. Restez dans les temps et veillez à ce que chaque point d'apprentissage et chaque question soient abordés. Si la discussion est animée et que les participants souhaitent approfondir un sujet, vous pouvez décider de faire une partie de l'étude et de vous réunir ultérieurement pour réaliser la deuxième partie.

OUVRIR ET CONCLURE DANS LA PRIÈRE Il est important de commencer et de finir ces discussions de groupe dans la prière et peut-être même avec de la louange. Ceci créera un climat propice pour préparer les participants à s'engager dans l'étude des Écritures de façon critique. Demandez aux personnes de participer à la prière et à la louange à chaque session, pour les aider à se sentir pleinement impliquées dans ce processus.

DÉFINIR DES RÈGLES DE BASE Demandez au groupe de convenir des règles de base, pour que chacun se sente libre de partager ses idées. Les participants devront accepter en commun les règles du respect, de l'écoute, de la confidentialité et de la participation.

ÉVITER « L'ENSEIGNEMENT » Tous les individus ont les connaissances et l'expérience nécessaires pour apprendre et être inspirés par la Bible. Donnez-leur la confiance d'exprimer ce qu'ils pensent. Donnez des informations factuelles correctes en cas de confusion, mais le rôle du facilitateur est d'aider les personnes à découvrir ensemble ce que le passage révèle et ce qu'il leur dit.

IMPLIQUER TOUT LE MONDE Un aspect important de la facilitation est d'aider tous les membres du groupe à prendre part à la discussion. Remarquez qui domine les discussions et qui n'y contribue pas beaucoup. Encouragez les personnes silencieuses à partager leurs opinions, par exemple en leur posant une question directe. Mais n'oubliez pas qu'elles peuvent être silencieuses pour différentes raisons : elles pourraient réfléchir profondément ! Si un participant est très bavard, vous pouvez lui demander de laisser d'autres personnes participer à la discussion et demander aux autres de répondre à ce que cette personne dit. Vous pouvez employer différentes techniques, par exemple demander aux participants d'exprimer l'un après l'autre ce qu'ils pensent, afin d'entendre les opinions de tous.

DISCUSSIONS EN PETITS GROUPES Il est généralement plus facile de partager nos pensées et expériences quand on est en petits groupes (entre quatre et six personnes), en particulier quand il s'agit de sujets difficiles à aborder, comme la violence sexuelle. Nous vous conseillons de diviser votre groupe entre hommes et femmes ou par âge (par exemple, un groupe d'hommes de plus de 18 ans).



« Va vers le peuple. Habite avec lui. Apprends de sa part. Aime-le. Commence par ce qu'il sait. Construis avec ce qu'il a. Mais, quand le travail est fait, et que la tâche est accomplie, le peuple dira avec les meilleurs leaders : « Nous avons réalisé ceci nous-mêmes. »

Lao Tsu, Chine (700 ans avant Jésus-Christ)

PARTAGER LES POINTS CLÉS AVEC LE RESTE DU GROUPE Demandez aux petits groupes de présenter et de partager les points clés de leurs discussions avec le reste du groupe. Cela permettra aux autres d'entendre ce que ces groupes pensent. Il est utile pour le facilitateur de noter ce qui est communiqué, et de garder quelques notes pour préparer des séances futures.

RÉSUMER LES DISCUSSIONS Essayez de faire des pauses fréquentes dans les discussions pour résumer ce qui a été dit, par exemple après l'exposé de chaque groupe à l'ensemble des participants. Vérifiez que tout le monde a bien compris ce qui a été partagé.

Après la discussion

TEMPS DE RÉFLEXION Après le départ des participants, prenez un temps de réflexion. Notez quelques points clés qui ont été soulevés et sur lesquels vous pouvez faire des recherches que vous pourrez présenter dans la séance suivante. S'il y a certaines choses que vous voudriez faire différemment la prochaine fois, prenez-en note maintenant. Si vous avez facilité cette étude de groupe avec quelqu'un d'autre, partagez vos pensées avec cette personne.

FACILITER LES DISCUSSIONS SUR DES THÈMES SENSIBLES

Les violences sexuelles sont un sujet sensible. Il est important que le facilitateur crée le climat approprié pour que le groupe puisse discuter de cette question.

Les conseils suivants pourront vous être utiles pour faciliter les discussions de groupe :

CRÉATIVITÉ Lorsque vous introduisez un sujet sensible, pensez à diverses façons de le présenter aux participants : par exemple, à travers les jeux de rôle, le récit d'histoires, la présentation de certaines images pour démontrer un problème, ou la discussion de certaines questions en petits groupes.

SENSIBILITÉ Certains individus ont peut-être été eux-mêmes victimes de violences sexuelles. Offrez aux participants l'opportunité de partager ces expériences s'ils le souhaitent, mais n'interrogez jamais une personne directement sur sa propre situation. Ne forcez pas les participants à partager leur expérience.

LE RÉCIT Il est parfois plus facile de présenter une expérience comme si elle avait été vécue par quelqu'un d'autre : vous pouvez par exemple encourager les personnes du groupe à dire : « mon ami(e) a été agressé(e) », plutôt que : « j'ai été agressé(e) ». Suggérez de ne citer aucun nom pour préserver l'anonymat. Cela encouragera les participants à parler d'eux-mêmes de façon anonyme.

FAITES DES PAUSES Assurez-vous de faire des pauses fréquentes et des activités ludiques pour relâcher les tensions à la suite des discussions sur les thèmes sensibles.



Créer un environnement « sûr »

Il est important de créer un climat où votre groupe se sente libre de discuter de ce qu'il entend par les violences sexuelles et de parler ouvertement de ses expériences. Les violences sexuelles sont des expériences traumatisantes, et les survivants mettent souvent beaucoup de temps à se rétablir de leur traumatisme. Créer un climat où les survivants se sentent acceptés et écoutés peut prendre du temps. Il est par conséquent important de toujours écouter humblement les survivants et de les inclure dans tous les aspects de la discussion. Souvent, les survivants bénéficieraient du soutien d'un conseiller psychologique qualifié. Si votre église possède des personnes formées à accompagner les personnes traumatisées, proposez un soutien et des conseils psychologiques aux survivants. Veillez à créer un environnement « sûr » pour les survivants et à les protéger à tous moments lors des discussions publiques. Nous vous conseillons de lire le guide pratique, pages 43–49, qui vous aidera à soutenir une personne qui partage son expérience de violence sexuelle pour la première fois.

Suggestions et conseils pratiques :

UN BON ENVIRONNEMENT

Cherchez à créer un climat où tous les individus se sentent suffisamment confiants pour participer aux discussions. Si certaines personnes ne participent pas, demandez-leur en privé si vous pouvez faire quoi que ce soit pour les aider à participer.

UN REGARD SANS-JUGEMENT

Il est essentiel que les survivants puissent partager leurs expériences, sans se soucier de ce que les autres pensent d'eux.

ÉCOUTEZ LES SURVIVANTS

Montrez-leur que vous les écoutez. Lorsqu'ils peuvent parler de leur propre expérience, les survivants peuvent aussi prendre soin des autres survivants et les soutenir.

SOYEZ PATIENT

Il est possible que le survivant ne soit pas en mesure de s'exprimer, pendant un certain temps, à la suite de l'agression sexuelle qu'il a subie, et qu'il ne s'exprime que lorsqu'il se sent en sécurité et lorsqu'il fait confiance à la personne qui l'écoute.

La confidentialité est un principe essentiel lorsqu'on travaille avec les survivants de violences sexuelles. Il est important de veiller à ce que les informations personnelles ne soient partagées avec personne en dehors de la discussion de groupe, à moins que le survivant ne vous autorise à les partager. Au début de votre discussion, rappelez au groupe que pour permettre un échange dans la confiance, toutes les informations partagées ne peuvent être communiquées à personne en dehors du groupe.

NOTE : Dans certaines circonstances, il pourrait s'avérer nécessaire de parler de l'agression sexuelle à un tiers, par exemple lorsque quelqu'un est en danger et la police doit être alertée, surtout quand il s'agit d'un enfant (plus d'informations page 45-46)

« Soyez le changement que vous désirez voir dans le monde. »

Mahatma Gandhi



Prise de conscience et compréhension personnelle du facilitateur

Chaque facilitateur doit être conscient de certains éléments clés lorsqu'il mène des discussions sur les violences sexuelles :

A. Sa propre attitude envers les violences sexuelles

Ceci signifie que le facilitateur doit avoir conscience de ses propres convictions, et qu'il doit parler des mythes auxquels il aurait pu croire dans le passé ; il doit aussi comprendre comment la culture et les convictions ont influencé sa compréhension des violences sexuelles. Le tout premier élément, qui est le plus important, est d'être ouvert sur ses propres fausses idées et mécompréhensions. Ceci est en effet crucial pour faciliter des discussions impartiales, et pour permettre aux survivants des violences sexuelles de se sentir inclus dans ces discussions. Ceci facilite d'autre part la croissance personnelle et l'apprentissage personnel du facilitateur.

L'outil d'auto-évaluation (voir pages 50-51) est un outil qui permet au facilitateur de réfléchir et de comprendre ses propres attitudes et comportements par rapport aux questions liées aux violences sexuelles. Il est important de comprendre que nous avons tous des points de vue et des attitudes différents par rapport aux violences sexuelles. Il est possible que le facilitateur apprenne auprès des membres de la communauté, et qu'il se sente interpellé en écoutant les expériences de certains individus.

B. Certains participants pourraient eux-mêmes être des survivants de violences sexuelles

Le facilitateur doit être sensible lorsqu'il facilite les discussions sur les violences sexuelles ; certains des participants pourraient en effet avoir vécu des expériences douloureuses, et ne pas avoir reçu le soutien et le traitement nécessaires à leur rétablissement. Il est important d'avoir à disposition un conseiller psychologique qualifié, ou de pouvoir diriger les survivants vers les soins et le soutien d'experts.

C. Incidents de violences sexuelles récents mentionnés dans les médias

Il se peut que ces événements aient été rapportés dans les journaux, ou qu'on en ait parlé dans la communauté ou à la radio. La façon dont ces événements ont été rapportés affectera aussi la façon de penser et les convictions d'un individu relativement aux violences sexuelles.

INTRODUCTION AU GENRE ET AUX VIOLENCES SEXUELLES

Les termes de « sexe » et de « genre » sont utilisés pour marquer les différences entre les hommes et les femmes. Le « sexe » se rapporte aux différences biologiques entre les hommes et les femmes, à savoir, ce qui fait que nous sommes hommes, ou femmes. Le « genre » se rapporte aux différences quant aux attentes relatives au comportement des hommes et des femmes : ce qu'ils portent, le travail qu'ils font, leurs responsabilités et la façon dont ils se comportent. Ces différences font référence à la façon dont la société définit les hommes et les femmes, notamment leurs qualités et leurs rôles dans une communauté. Ainsi, une culture ou une société pourrait penser que les femmes doivent être compatissantes, douces et protectrices, alors que les hommes doivent être rigoureux et forts, et prendre l'initiative. *Cependant, ceci est-il toujours vrai pour tous les hommes et toutes les femmes dans toutes les cultures ?* Il est important de comprendre que, du fait que le genre est établi par la société, il n'est pas statique, mais dynamique, et change avec le temps et selon les circonstances.



Les personnes créent les rôles liés au genre mais peuvent aussi les changer.

Relations de pouvoir inégales

Il est important de noter qu'il existe dans la Bible des messages apparemment contradictoires sur la question du rôle de l'homme et de la femme (par exemple dans Galates 3:28 et 1 Timothée 2:11-12). Nous devons bien tenir compte du contexte et de l'origine de ces passages pour mieux les comprendre. Aujourd'hui encore, les chrétiens débattent de la manière dont on doit interpréter ces versets, et il est important que nous exprimions toujours nos points de vue de manière bienveillante.

Malheureusement, les relations entre les hommes et les femmes ne sont pas égales, car la plupart des sociétés accordent aux hommes un pouvoir plus important sur les femmes. Ces influences définissent la manière dont les femmes et les hommes interagissent dans notre société. Ceux qui ont une position d'autorité peuvent abuser de ce pouvoir, ce qui entraîne des violences psychologiques, émotionnelles et physiques : par exemple, un professeur qui pousse une étudiante à avoir des relations sexuelles avec lui en échange d'une bonne note, abuse de son autorité envers cette étudiante.

Que sont les violences sexuelles ?

Les violences sexuelles sont une forme de violence basée sur le genre. Les violences sexuelles sont l'une des formes de violation des droits humains les plus destructrices du monde, mais sont cependant les moins reconnues. Une femme sur trois a été battue, contrainte à avoir des relations sexuelles, ou maltraitée de quelque autre façon, le plus souvent par quelqu'un qu'elle connaît, y compris son propre mari ou un autre membre de la famille de sexe masculin. Il est important de savoir que bien que les violences sexuelles soient plus souvent vécues par les femmes et les enfants, les hommes peuvent aussi être victimes de ces actes.

Les violences sexuelles sont tout acte, tentative ou menace de nature sexuelle qui cause ou est susceptible de causer un préjudice physique, psychologique et émotionnel.

« Les violences sexuelles désignent tout acte sexuel non désiré. Il y a beaucoup de types de violences sexuelles, comme : viol, agression sexuelle, abus sexuel d'un enfant, harcèlement sexuel, viol dans le contexte d'un mariage ou d'une relation, mariage forcé, violences dites « d'honneur », mutilations génitales féminines, traite des personnes, exploitation sexuelle et abus rituels. Les violences sexuelles peuvent être commises par une personne étrangère ou par quelqu'un de connu ou de confiance, comme un ami, un collègue de travail, un membre de la famille, un conjoint ou ex-conjoint. »

Rape Crisis England and Wales (www.rapecrisis.org.uk)

Les violences sexuelles se produisent lorsqu'une personne (l'auteur) abuse du pouvoir qu'il ou elle a sur une autre personne (le survivant, ou la victime), d'une façon sexuelle. Dans la plupart des cas, ceci se produit dans un lieu privé ou isolé, où il n'y a aucun témoin.

EXEMPLES

N'importe qui peut devenir victime de violences sexuelles, et celles-ci peuvent se produire dans des milieux différents :

- La violence interpersonnelle : les violences sexuelles peuvent se produire dans le cadre d'un mariage ou d'une relation. Ces actes sont souvent cachés, du fait qu'ils se produisent dans un foyer, à l'abri du regard public. Il est souvent difficile de mettre fin à ce cycle, même si le survivant veut que ces violences cessent.
- Pratiques traditionnelles préjudiciables : certains rites de passage ou pratiques peuvent être préjudiciables. La culture est très importante, mais si une certaine pratique est préjudiciable, il est important d'examiner les choses de près et de suggérer des pratiques alternatives. La coupure / mutilation génitale féminine est un exemple de ces pratiques.
- Violence de la part d'un étranger : violence de la part de quelqu'un qui est inconnu du survivant.

EFFETS

Les effets des violences sexuelles peuvent être à la fois visibles et non visibles, et affecter des personnes provenant de diverses tranches de la communauté. Des taches de sang, du sperme ou des blessures physiques subies à la suite d'une agression peuvent constituer des preuves de cette agression. Le survivant peut avoir des blessures physiques, mentales et émotionnelles à la suite d'une agression sexuelle. Les violences sexuelles peuvent se produire partout dans la communauté, et envers n'importe qui. Les violences sexuelles infligent des traumatismes psychologiques et physiques à long terme à leurs victimes, entraînent des relations brisées dans les familles et dans les communautés, et sont présentes dans tous les contextes de communautés, y compris celles où des conflits existent.

Quelle aide l'église peut-elle apporter ?

Dans la plupart des communautés, il existe des ressources très limitées pour soutenir les survivants à la suite du traumatisme qui s'est produit. Dans la plupart des pays, les violences sexuelles constituent une infraction criminelle, mais très souvent, ces crimes ne sont pas signalés à la police, surtout s'il n'existe aucun témoin de l'agression sexuelle, car le survivant peut penser que personne ne le croira s'il signale l'incident.

Il est important que l'église et la communauté comprennent mieux les violences sexuelles et ce qui peut causer les agressions sexuelles. Le survivant ne doit **JAMAIS** être tenu responsable d'une agression. Les survivants ont besoin de soins et de soutien alors qu'ils cherchent à se rétablir du traumatisme. Il est important que les survivants soient soutenus, pour qu'ils puissent se sentir en mesure de signaler l'incident à la police et aux autorités locales. Il est aussi important que l'église ait les moyens de soutenir les besoins émotionnels et physiques des survivants, par exemple, de les aider à accéder à une aide médicale, de leur offrir un réconfort, de les aider à dénoncer les agresseurs à la police et aux autorités locales.

En discutant ouvertement des violences sexuelles à travers ces études bibliques, les individus comprendront que les violences sexuelles ne sont pas acceptables, et ils verront qu'il est possible de les éviter.



1 LES VIOLENCES SEXUELLES DANS LA BIBLE

Contexte

Les violences sexuelles ne sont pas uniquement des choses qui se produisent dans notre société aujourd'hui : elles se sont produites à travers l'histoire. L'histoire de Tamar illustre une série d'évènements qui mènent à un acte dévastateur : le viol de Tamar. Cette étude biblique est utilisée comme un outil pour mobiliser l'église et les communautés face au problème des violences sexuelles. Souvent, le fait de mentionner le sujet des violences sexuelles entraîne un lourd silence. Le but de cette session est de rompre ce silence.

Conseils à l'attention du facilitateur

Permettez aux participants de se détendre et de s'exprimer librement sur leurs expériences personnelles semblables. Vous pouvez faciliter ceci en invitant des personnes de votre propre communauté à partager des histoires semblables à celle de Tamar. Ceci pourrait raviver des souvenirs de cas de violences sexuelles ou de violence basée sur le genre qui n'ont pas été signalées, et amener les participants à se sentir très vulnérables. Les petits groupes peuvent présenter leurs discussions à l'ensemble du groupe. Il est particulièrement important, pour cela, de faire preuve d'imagination, car certains participants pourraient avoir du mal à formuler leurs réponses. Pour certains groupes, la seule façon de s'exprimer pourrait être par le moyen d'une pièce, ou d'un dessin. Vous pouvez utiliser les illustrations de ce guide ou d'autres illustrations.

Idées d'actions pratiques

Il est important de savoir que le processus de guérison prend du temps. Ne soyez pas limité par la crainte de réactions explosives et à forte charge émotionnelle. Dans la plupart des cas, ces expériences ne sont pas faciles à exprimer, et il existe peu d'espaces sûrs ou d'environnements aimants qui permettent une libre expression de ces émotions. Il se peut que ce soit la

première fois que certains participants confient à qui que ce soit une expérience douloureuse, et ceci nécessite des soins et des conseils professionnels complémentaires, selon la sévérité des cas. Il est par conséquent recommandé qu'un conseiller psychologique formé soit présent pour traiter des cas qui nécessitent une attention individuelle.

Comment cette étude nous changera-t-elle ?

Nous APPRENDRONS...

- que les violences sexuelles ne sont pas une malédiction, et qu'elles peuvent se produire dans nos foyers, dans nos églises, dans nos écoles et au travail
- que les violences sexuelles peuvent arriver à n'importe qui, et que le survivant n'est PAS fautif
- que les violences sexuelles doivent être remises en question et qu'on peut les prévenir
- que la restauration est possible pour les survivants des violences sexuelles.

Nous SERONS...

- plus attentionnés, plus compatissants et soutiendrons davantage les survivants des violences sexuelles
- disponibles pour écouter les expériences des survivants, offrant un environnement sûr pour les aider à s'ouvrir sans se sentir vulnérables
- sans jugement, proposant de venir en aide là où cela est nécessaire.

Nous AGIRONS...

- en solidarité avec ceux qui ont vécu les violences sexuelles
- prudemment et de façon équitable, en aidant et en soutenant les survivants des violences sexuelles, en les accompagnant entre autres dans le processus d'accès aux services médicaux et juridiques
- avec persévérance, pour promouvoir la justice et la restauration des relations humaines, sans stigmatisation ou discrimination.



L'histoire de Tamar*

L'histoire de Tamar est une histoire explicite de violences sexuelles orchestrées dans le foyer de David. La responsabilité en incombe à un demi-frère qui est plein de convoitise envers sa demi-sœur, Tamar. Il admet sa passion pour Tamar et on lui conseille d'inventer une histoire qui lui facilite l'accès à Tamar. Les violences sexuelles qui s'ensuivent ont des conséquences graves sur Tamar ; elle déchire sa robe et se couvre de cendres, symbole d'affliction à la suite de ce viol.

Cette histoire est un rappel que les violences sexuelles sont un abus des droits humains. Ensemble, en partenariat avec tous les survivants des violences sexuelles, nous devons nous élever contre ces violences, nous montrer fermes, et nous tenir la main dans la prière pour que justice soit faite et que les relations brisées soient rétablies.

Discussion

À l'époque biblique...

1. Lisez 2 Samuel 13:1-22 en petits groupes. Parlez entre vous de ce que le texte dit selon vous, et résumez ce que vous comprenez de cette histoire devant le groupe.
2. Qui sont les personnages de cette histoire, et que savez-vous à leur sujet ?
3. Quel est le rôle de chaque personnage masculin dans le viol de Tamar ?
4. Que dit et que fait Tamar ? Pourquoi agit-elle de cette façon ?

Dans le contexte des violences sexuelles...

5. Pensez-vous que les violences sexuelles puissent se produire dans les foyers chrétiens et les églises ?
6. Que dit Dieu des violences sexuelles ?
7. Comment les hommes et les femmes qui ont été violés se voient-ils ? Que dit Dieu aux hommes et aux femmes qui ont été violés ?
8. Où les survivants des violences sexuelles peuvent-ils trouver le soutien nécessaire dans votre communauté ?
9. Quelles actions entreprendrez-vous à la suite de cette étude biblique ?



Points d'apprentissage clés

- Amnon abuse de son pouvoir et de son autorité pour obtenir ce qu'il veut, en dépit du mal causé à Tamar.
- Le rôle de Tamar dans son foyer la rend vulnérable : elle ne peut refuser de cuisiner ou de servir cet homme. Bien qu'elle soit la fille du roi David, elle n'est pas protégée par les autres hommes. On lui a ordonné de souffrir en silence. Elle a été culpabilisée et rejetée.
- Les violences sexuelles peuvent se produire n'importe où, et il est important de sensibiliser les participants au fait que les survivants ne sont PAS responsables de ces violences.

Sujets de prière

- Priez pour la guérison des douleurs et des souffrances (physiques, mentales et émotionnelles) causées par les violences sexuelles.
- Priez pour la protection de filles comme Tamar, qui sont vulnérables aux violences sexuelles.
- Priez pour que des hommes et des femmes attentionnés qui aiment Dieu s'élèvent contre les violences sexuelles, et cherchent à protéger les personnes les plus vulnérables.

Passages complémentaires à lire

- **Genèse 19:1-12** Sodome et Gomorrhe
- **Jean 4:1-30** Jésus et la femme samaritaine
- **Juges 19:1-30** Un lévite et sa concubine
- **Jean 8:1-11** La femme adultère
- **Marc 5:24-34** La femme guérie de son mal
- **2 Samuel 11:1-26** David et Bath-Shéba

* Cette étude biblique est adaptée de *Main dans la main : Études bibliques pour transformer notre réponse au VIH*

2 PLEINE INCLUSION DES SURVIVANTS DES VIOLENCES SEXUELLES

Contexte

Notre culture et nos croyances religieuses définissent souvent nos attitudes. Elles influencent la façon dont nous nous comportons et dont nous traitons autrui. Cette étude biblique peut vous aider à découvrir comment Jésus communiquait avec les personnes rejetées parce qu'elles étaient considérées comme « impures », immorales ou indignes. En étudiant ce passage, nous pouvons remettre en question notre réaction face à ceux qui sont rejetés et souffrent de stigmatisation.

Il est important de comprendre que les survivants des violences sexuelles souffrent souvent aussi d'autostigmatisation. Ceci se manifeste par le sentiment d'être « indigne » ou d'être fautif de ce qui est arrivé. Ces personnes pensent que les gens les évitent, ou qu'ils les accusent en les pointant du doigt. Ceci entraîne un manque d'estime de soi et une souffrance mentale, les empêche de vivre leur vie pleinement et de devenir la personne que Dieu désire qu'elles soient.

Dans cette étude, nous apprendrons que les attitudes erronées peuvent facilement déchirer les familles. Les attitudes négatives envers les violences sexuelles peuvent également déchirer la famille de l'église. Si nous voulons bénéficier de la pleine participation que Dieu souhaite pour nous tous, qui faisons partie de sa famille, nous devons changer nos attitudes.

Conseils à l'attention du facilitateur

Le facilitateur doit expliquer le concept d'« impureté » dans l'Ancien Testament (voir Lévitique chapitre 15). Être « impur » consistait à compromettre la « sainteté » d'autrui par un contact. Les objets et les personnes « impurs » devaient être tenus à l'écart des autres, de Dieu, et de là où se trouvait Dieu (le temple p. ex.). Dans l'Ancien Testament, il était considéré que l'impureté provenait du péché ou de conditions naturelles comme les sécrétions corporelles, la maladie ou le fait de toucher un être mort.

Étudiez la réaction de Jésus envers les personnes « impures » (comme celles qui sont atteintes de la lèpre, de saignements vaginaux et les personnes décédées). Considérez comment encourager la participation des personnes ayant subi des violences sexuelles. Soyez sensible aux personnes de votre groupe qui pourraient souffrir d'autostigmatisation, dont les survivants des violences sexuelles et les personnes atteintes du VIH.

Discutez comment l'église peut renoncer à ses attitudes critiques et réellement comprendre que les survivants ne sont PAS responsables des violences sexuelles qu'ils ont vécues.

Idées d'actions pratiques

Comment pouvons-nous comprendre les sentiments que ressentent les personnes qui ont vécu les violences sexuelles ? Comment pouvons-nous aider ceux d'entre nous qui ont vécu ces violences à ressentir que nous pouvons apporter notre contribution et utiliser nos capacités et nos expériences pour aider autrui ?

Comment cette étude nous changera-t-elle ?

Nous APPRENDRONS...

- et comprendrons, en tant qu'église, l'importance de la création d'un climat propice et positif, où les participants puissent se faire confiance l'un à l'autre, et où tous les participants aient l'opportunité de se servir l'un l'autre
- et réfléchissons à ce que signifie la pleine participation des survivants des violences sexuelles et envisagerons de quelle façon ils peuvent pleinement aider à les éviter et à agir face à ces violences.

Nous SERONS...

- en mesure de comprendre combien Christ est inclusif envers toute l'humanité
- en mesure de chercher humblement à comprendre les plans de Dieu pour son Église.

Nous AGIRONS...

- pour encourager la pleine participation des personnes qui ont vécu les violences sexuelles
- pour restaurer la dignité des personnes qui ont vécu les violences sexuelles
- pour apporter l'égalité parmi les enfants de Dieu, en luttant contre l'injustice dans notre société.

La femme samaritaine à la fontaine *

Dans cette étude, nous voyons Jésus interagir avec une femme samaritaine qui est brisée et rejetée par son peuple. Jésus a délibérément choisi de voyager par la Samarie en allant vers la Galilée, bien que les juifs méprisaient les Samaritains. La rencontre de la femme samaritaine ne s'est pas produite par accident. La femme samaritaine est surprise qu'un homme juif choisisse de lui adresser la parole et de lui demander de l'aide. Dans cet acte tout simple de demander de l'eau, Jésus remet en question beaucoup de coutumes de l'époque. Il démontre que cette femme a été créée par Dieu et est aimée de Dieu malgré sa vie passée. Il ne la traite pas comme une exclue, il ne la condamne pas comme les autres mais il répond à son besoin et lui donne la vie.



Discussion

À l'époque biblique...

1. Selon vous, pourquoi la femme samaritaine est-elle venue seule pour puiser de l'eau du puits à midi, quand il faisait très chaud ?
2. Selon vous, comment cette femme se considère-t-elle au début de l'histoire ?
3. Pourquoi la femme samaritaine était-elle si surprise que Jésus lui demande de l'eau ?
4. Que veut dire Jésus quand il dit à la femme samaritaine qu'il lui donnera de « l'eau vive » ?
5. Quelle leçon pouvons-nous tirer de ce passage sur le contact de Jésus avec la femme samaritaine, que les juifs estimaient être « impure » ?

Dans le contexte des violences sexuelles...

6. Quelles sortes de choses notre société considère-t-elle comme « impures » ?
7. De quelle façon l'autostigmatisation est-elle une entrave aux soins et au soutien que nous pourrions accorder aux survivants des violences sexuelles aujourd'hui ?
8. De quelle façon l'église peut-elle répondre aux personnes qui se sentent isolées, indignes et exclues ?
9. À votre avis, pour quelles raisons les survivants de violences sexuelles ne dénoncent-ils pas ce qui leur arrive ?

Points d'apprentissage clés

- Jésus montre clairement qu'il considère tous les hommes égaux, et qu'aucune race ou aucun groupe de personnes n'est inférieur aux autres.
- Nos attitudes en tant qu'individus peuvent empêcher notre église d'être la communauté sûre et accueillante que Dieu désire. Nous devons changer notre propre attitude et partager l'amour de Dieu avec ceux qui en ont le plus besoin.
- Tout comme Jésus, nous avons la responsabilité de confronter les attitudes critiques.
- Parfois, ceux qui ont vécu les violences sexuelles peuvent penser qu'ils n'ont rien à offrir, parce qu'ils souffrent d'autostigmatisation. Pourtant, chacun d'entre nous est appelé à contribuer, parce que nous faisons tous partie du corps de Christ.

Sujets de prière

- Priez pour que nous aimions réellement tout le monde, comme Christ l'a fait, en suivant les principes bibliques, et que nous soyons des témoins fidèles représentant Dieu et partageant son amour inconditionnel envers autrui.
- Priez pour que les attitudes critiques de l'église changent, pour que les personnes qui ont survécu aux violences sexuelles trouvent l'amour et le soutien nécessaires, et pour qu'elles puissent partager leurs dons dans le cadre de l'église.

Passages complémentaires à lire

- **Psaume 139:13-16** Chacun d'entre nous est précieux et a de la valeur aux yeux de Dieu
- **1 Jean 4:7-12** L'amour de Dieu et l'amour que nous avons l'un envers l'autre

* Cette étude biblique est adaptée de *Main dans la main : Études bibliques pour transformer notre réponse au VIH*

3 LE CORPS DU CHRIST A ÉTÉ VICTIME DES VIOLENCES SEXUELLES

Contexte

L'église ignore parfois le fait que les violences sexuelles peuvent se produire dans le cadre de l'église, ou que les frères et sœurs de l'église peuvent eux-mêmes être des survivants des violences sexuelles. Ceci peut causer des douleurs morales et des divisions, et faire que l'ignorance face aux violences sexuelles et à leur impact sur le corps de Christ ne soit pas remise en question. On estime qu'une femme sur trois a fait l'objet de violences au cours de sa vie. Les violences sexuelles ne sont donc pas une question que l'église peut éviter. Ce passage suit une description magnifique des dons que Dieu a donnés à son Église : des dons pour chaque individu, mais qui bénéficient à toute l'église.

Conseils à l'attention du facilitateur

Les personnes qui ont survécu aux violences sexuelles sont des membres précieux et importants de notre église et ont des contributions à apporter en tant que membres du corps de Christ. Il est important d'aider les gens à évaluer de manière critique les attitudes de leur propre église envers les violences sexuelles et envers les survivants qui font partie de l'église. Quelle est la situation idéale dans l'église ? Quels changements doivent être apportés pour créer un lieu où tout le monde se sente accueilli, réconforté, soutenu et inclus ?



Idées d'actions pratiques

Aidez les membres de votre groupe à imaginer qu'ils soient ou que l'un de leurs proches (leur femme, leur fille, leur sœur, leur frère, etc.) soit l'objet de violences sexuelles. Comment aimerions-nous que l'église et la communauté agissent envers nous et envers nos proches ? Comment Jésus accueillerait-il ceux qui ont survécu aux violences sexuelles ?

Pensez aux besoins divers de ceux qui ont vécu les violences sexuelles et ceux qui essaient de soutenir quelqu'un qui a vécu ces violences.

Comment cette étude nous changera-t-elle ?

Nous APPRENDRONS...

- que Dieu nous considère tous égaux, et que nous devons faire de même
- que nous sommes tous un, dans le corps de Christ, que ce soit les personnes qui ont vécu les violences sexuelles, ou celles qui ne les ont pas vécues.

Nous SERONS...

- plus compréhensifs sur le fait que les personnes qui ont vécu les violences sexuelles peuvent facilement se sentir exclues
- conscients des besoins spécifiques des personnes qui ont survécu aux violences sexuelles. Nous ne présumerons pas savoir comment les expériences de violences sexuelles sont ressenties.

Nous AGIRONS...

- pour remettre en question les attitudes négatives envers les violences sexuelles
- pour encourager une réaction positive de la part de l'église, pour répondre aux besoins pratiques, émotionnels et spirituels de ceux qui ont vécu les violences sexuelles.

L'Église est le corps du Christ*

Le corps de Christ a vécu les violences sexuelles. Le corps de Christ est affamé et n'a pas de domicile fixe. La raison est que, lorsqu'un membre du corps souffre, tout le corps souffre. Il ne s'agit pas de « nous » et « eux » : nous sommes tous affectés. Nos vies sont toutes liées l'une à l'autre et tissées ensemble, et nous devons construire sur ce sentiment de connexion.

Discussion

À l'époque biblique...

1. Comment l'église forme-t-elle un seul corps avec ses nombreux membres ? Les versets 12 et 14 font-ils référence à une église particulière, ou à tous les frères et sœurs de l'Église, ou les deux ?
2. Quelles sont les parties les plus importantes du corps humain ? Comment le reste du corps est-il affecté lorsqu'une partie du corps est endommagée ou ressent de la douleur ?

Dans le contexte des violences sexuelles...

3. Pourquoi les églises ne fonctionnent-elles pas parfois comme elles le devraient en tant que corps unique ?
4. Les mots de Jésus au verset 13 remettaient en question la discrimination contre les esclaves de son temps. Qu'est-ce que Jésus remettrait en question aujourd'hui, quand nous discriminons entre divers groupes de personnes ?
5. Nous identifions-nous suffisamment avec les personnes qui souffrent dans le corps qu'est notre église (verset 26) ?
6. Lisez le verset 13 ensemble à haute voix, en remplaçant les mots « juifs » par « survivants des violences sexuelles », et les mots « gentils » par « personnes n'ayant pas vécu les violences sexuelles ». Qu'implique le fait de partager le même Esprit ?
7. De quelle façon cette image de l'église en tant que corps unique nous remet-elle en question quant à nos relations avec ceux qui ont survécu aux violences sexuelles ?
8. Comment Jésus accueillerait-il les personnes qui ont survécu aux violences sexuelles ?
9. Comment souhaiterions-nous que l'église et la communauté réagissent à notre égard ou à l'égard de nos proches si nous avons subi des violences sexuelles ?

Points d'apprentissage clés

- En tant qu'enfants de Dieu, nous faisons tous partie d'un corps unique, partageant les dons que Dieu nous a accordés, et cela non pas dans notre propre intérêt, mais dans l'intérêt de tout le corps de son église.
- Dieu ne nous voit que comme ses précieux enfants, non pas comme pauvres ou riches, comme esclaves ou hommes libres, ou comme survivants des violences sexuelles, ou personnes n'ayant pas vécu les violences sexuelles. Nous devons voir autrui comme il les voit, et nous aimer l'un l'autre de la même façon.

Sujets de prière

- Priez pour que notre église soit un lieu d'accueil et d'espoir pour tous ceux qui en font partie.
- Priez pour les personnes qui ont le sentiment que nos églises ne comprennent pas leurs besoins, pour qu'elles soient conscientes que Dieu les comprend.
- Priez pour que les églises du monde entier comprennent les besoins de ceux qui sont affligés, et qu'elles deviennent un lieu de compréhension commune, où l'on réponde aux besoins de tous.

Passages complémentaires à lire

- **Galates 3:26-28** Nous sommes tous un en Christ
- **Luc 10:27** Aime ton prochain comme toi-même



* Cette étude biblique est adaptée de *Main dans la main : Etudes bibliques pour transformer notre réponse au VIH*

4 LE GENRE ET LE RÉTABLISSEMENT DES RELATIONS

Contexte

Ce passage de la Bible se concentre sur les relations entre hommes et femmes dans le livre de la Genèse. Au cours des siècles, les femmes et les filles ont fait l'objet de discrimination à travers le monde entier, de façons diverses. Dans beaucoup de cultures, ceci se reflète dans des systèmes de valeurs selon lesquels les fils ont davantage de valeur que les filles. Nous acceptons que les hommes et les femmes soient traités différemment en raison de leur sexe. Nous justifions le fait que les hommes détiennent des postes importants et un pouvoir sur les femmes. Cependant, l'utilisation abusive de ce pouvoir n'était pas l'intention de Dieu.

Nos sociétés modernes sont souvent caractérisées par des divisions entre les gens, particulièrement entre les hommes et les femmes. Ces divisions ont entraîné des mauvaises relations entre les hommes et les femmes. La subordination, l'oppression et la violence, entre autres, ainsi que la tendance à traiter les êtres humains, particulièrement les femmes et les enfants, comme des possessions, sont des conséquences de cela.

Conseils à l'attention du facilitateur

Les inégalités entre les hommes et les femmes accroissent la vulnérabilité des gens et sont l'une des causes sous-jacentes des violences sexuelles. Qui doit prendre l'initiative d'éliminer les stéréotypes liés au genre : les hommes ou les femmes, ou les deux ? Expliquez de quelle façon notre réponse à cette question pourrait refléter les stéréotypes que nous promouvons nous-mêmes. Le terme « genre » signifie que les deux sexes doivent être impliqués de façon égale, et non pas seulement les femmes ! Encouragez une discussion sur ce que Jésus pensait des questions liées au genre. Comment traitait-il ceux qui le suivaient, à la fois les hommes et les femmes, malgré les notions culturelles de son temps ? Partagez des histoires ayant des résultats positifs où les stéréotypes liés au genre ont été surmontés, comme par exemple un homme aidant sa femme dans la garde des enfants ou dans la préparation du repas pendant que la femme travaille dans les champs et s'occupe du bétail.

Idées d'actions pratiques

De quelle façon pouvons-nous encourager nos églises à remettre en question les stéréotypes acceptés de la domination masculine et de la subordination féminine, plutôt que de simplement adhérer à ces valeurs ?

De quelle façon les structures et les relations de pouvoir de nos églises doivent-elles changer, pour que les femmes et les hommes soient appréciés de façon égale par les enfants de Dieu ? Listez des mesures pratiques qui pourraient être prises à tous les niveaux dans l'église.

Comment cette étude nous changera-t-elle ?

Nous SAURONS...

- apprécier l'importance de la célébration de la création, de l'amour et des bonnes relations entre nous
- comment reconnaître et enrichir les capacités de leadership de chacun pour prendre en charge les cas de violences sexuelles.

Nous SERONS...

- en mesure de travailler en partenariat avec autrui pour prévenir les violences sexuelles et y répondre
- en mesure de comprendre la volonté de Dieu pour la restauration des relations.

Nous AGIRONS...

- pour remettre en question les relations de pouvoir qui réduisent les êtres humains à de simples objets de plaisir
- pour revendiquer le rôle des femmes dans l'exercice des responsabilités et dans la prise des décisions qui concernent le ménage.

Lisez l'histoire de M. Moyo ci-dessous à votre groupe. Réfléchissez à votre propre contexte : le travail des femmes est-il mis en valeur dans votre communauté ? Les responsabilités des hommes et des femmes peuvent-elles être partagées différemment ?

« Quelle est votre profession ? » demande le pasteur.

« Je suis agriculteur. » répond M. Moyo.

« Est-ce que votre épouse travaille aussi ? »

« Non, elle reste à la maison. »

« Ah, je vois. Que fait-elle durant la journée ? »

« Et bien, elle se lève à quatre heures du matin, va chercher de l'eau et du bois, fait un feu, prépare le petit déjeuner et donne le bain aux enfants.

Ensuite elle va à la rivière et lave nos habits. Puis elle va au village avec les plus petits et elle vend des tomates au bord de la route pendant qu'elle fait du tricot. Ensuite, elle achète de la nourriture et elle rentre à la maison pour préparer le repas de midi. »

« Est-ce que vous rentrez à la maison pour manger ? »

« Non, non, ma femme m'apporte le repas, je suis dans les champs, à 3 km de la maison. »

« Et après ça ? »

« Elle va au champ avec le bébé sur son dos pour enlever les mauvaises herbes. Puis, elle travaille dans le potager. »

« Et vous, qu'est-ce que vous faites ? »

« Je vais au village discuter affaires avec les autres hommes et boire un verre. »

« Et ensuite ? »

« Je rentre à la maison pour le repas du soir que ma femme a préparé. »

« Est-ce que votre femme va dormir après le repas ? »

« Non, mais moi oui. Elle a d'autres choses à faire dans la maison, en général jusqu'à neuf heures, parfois dix heures du soir. »

« Mais vous avez dit que votre femme ne travaillait pas ? »

« Bien sûr que non ! Elle reste à la maison. »

« Il les créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme »*

Dans cette étude, nous nous penchons sur les relations entre hommes et femmes présentées dans le livre de la Genèse. Le passage choisi démontre un partenariat sur un pied d'égalité entre l'homme et la femme, alors que Genèse 2 présente les responsabilités de chacun. Paul se réfère à cette deuxième version en 1 Corinthiens 11:7-9. En lisant la Bible, nous reconnaissons que l'homme et la femme sont étroitement interconnectés. Nous pouvons réfléchir sur les relations positives et de soutien mutuel que nous pouvons avoir entre nous.

Discussion

À l'époque biblique...

1. Dans l'histoire de la création de l'homme et de la femme, quels sont les rôles de l'homme et de la femme ?
2. Qu'est-ce que Dieu habilite les êtres humains à faire (versets 26 et 28) ?
3. Qu'est-ce que ce passage de Genèse 1 révèle sur l'importance du travail commun des hommes et des femmes, dans une relation d'égalité ?
4. Qu'est-ce que cela indique sur la relation entre les hommes et les femmes dans un mariage ?

Dans le contexte des violences sexuelles...

5. Comment le passage de la Genèse de cette étude peut-il nous aider à trouver des solutions pour répondre aux violences sexuelles dans notre société ?
6. Indiquez cinq choses que vous ferez pour restaurer les relations dans votre famille et dans votre église.

Points d'apprentissage clés

- Dieu a créé les êtres humains à son image et à sa ressemblance (Genèse 1:27).
- L'image de Dieu peut être reflétée dans les relations humaines d'inclusion, démontrant ce que Dieu est, dans la communion, dans le partenariat et dans la communauté (Genèse 1:26-28).
- En Genèse 1:26-28, nous voyons que le pouvoir de subjuguement et de domination doit être utilisé pour s'occuper de la terre, et que nous devons agir avec soin et équité, plutôt que d'essayer de contrôler d'autres personnes.



- La dignité de chaque personne découle du fait que nous avons été créés à l'image de Dieu, pour prendre soin et nous occuper de la création, et participer au processus continu de création.

Sujets de prière

- Priez pour que les hommes et les femmes aient tous deux le courage de remettre en question les stéréotypes négatifs sur leurs rôles respectifs, et qu'ils encouragent une réflexion sur le thème du genre qui soit basée sur la Bible.
- Priez pour que les dons des femmes soient pleinement manifestés à l'avantage de nos églises. Priez pour que chacun fasse preuve de sagesse et de leadership dans sa réponse aux problèmes de violences sexuelles.

Passages complémentaires à lire

- **Luc 10:38-42** Jésus encourage Marthe à s'asseoir à ses pieds et à apprendre, de la même façon que les hommes le faisaient
- **Jean 4:4-26** Jésus parle à une femme samaritaine
- **Marc 5:25-34** La femme guérie d'hémorragies internes
- **Jean 8:2-11** La femme adultère

* Cette étude biblique est adaptée de *Main dans la main : Études bibliques pour transformer notre réponse au VIH*

5 RÉDUIRE LA STIGMATISATION ET LA DISCRIMINATION

Contexte

Cette étude biblique porte sur la façon dont Jésus traite une femme adultère. Il la traite avec dignité et amour. La stigmatisation, la discrimination et le silence peuvent aggraver les douleurs causées par les violences sexuelles. Celles-ci ne sont pas souvent remises en question ou confrontées en public. Parler ouvertement de questions sensibles est souvent difficile dans le cadre des églises et des communautés, surtout si les gens n'ont pas les informations correctes sur la question et sur ce que la Bible dit. L'église peut jouer un rôle vital dans la réduction de la stigmatisation et de la discrimination, et parler ouvertement de la question des violences sexuelles. Vous trouverez la définition des mots comme stigmatisation, autostigmatisation, discrimination et déni de la réalité dans le Glossaire (p 52).



Conseils à l'attention du facilitateur

Concentrez-vous sur les façons pratiques dont les personnes qui ont vécu les violences sexuelles ont aussi vécu la stigmatisation et la discrimination dans leurs églises et leurs communautés. Examinez l'impact que ceci a eu sur le groupe, sur autrui et sur leurs familles. Voyons-nous les preuves que certaines personnes refusent d'admettre que les violences sexuelles peuvent se produire dans nos églises et dans nos familles ? Comment pouvons-nous remettre en question ce déni de la réalité et encourager l'ouverture ?

Si les survivants ont parlé ouvertement de leurs expériences, demandez-leur de partager leurs expériences de la stigmatisation et de la discrimination avec vous, pour vous permettre d'approfondir votre compréhension.

Idées d'actions pratiques

Les violences sexuelles nécessitent des interventions pratiques au niveau de l'église et de la communauté. Ces interventions pourraient être réalisées à travers la mise en place de groupes de soutien pour les survivants, dans le cadre de la communauté. Les groupes de soutien peuvent créer des espaces « sûrs » qui permettent aux individus de partager leurs expériences avec les personnes qui ont aussi vécu la violence. Les membres de groupes de pairs peuvent faciliter la guérison des autres membres du groupe en offrant la solidarité, ainsi qu'un soutien mutuel à la fois au niveau psychosocial, émotionnel et spirituel.

Comment cette étude nous changera-t-elle ?

Nous APPRENDRONS...

- que nous sommes tous égaux selon Dieu, quoi que nous ayons fait et qui que nous soyons
- que Jésus est compatissant, désire restaurer les individus et qu'il demande justice lorsque les violences sexuelles se produisent.

Nous SERONS...

- plus enclins à accepter les personnes qui ont vécu les violences sexuelles, et à compatir avec elles sans les juger
- moins critiques, nous reconnaissons notre propre manque de compréhension et ne soumettrons pas les autres aux médisances et à la stigmatisation.

Nous AGIRONS...

- comme messagers d'espoir et d'amour, pour créer au sein de notre église un environnement dans lequel les personnes affectées par les violences sexuelles peuvent trouver guérison et espoir après un traumatisme
- comme agents de changement, en créant des campagnes efficaces dont le but est de s'élever contre les violences sexuelles et de les prévenir.

La femme adultère*

Dans ce passage biblique, il s'agit de l'histoire d'une femme prise en adultère. Les docteurs de la loi et les Pharisiens ont décidé de tester Jésus sur la loi de Moïse concernant le sort qui est réservé aux femmes adultères. La femme est seule et tout le village est contre elle. Elle est vulnérable et est accusée d'une infraction d'ordre sexuel, et la loi indique qu'elle doit subir une mort violente. Elle est jugée. Jésus remet en question l'attitude légaliste et porteuse de jugement des Pharisiens, en rappelant que personne n'est sans péché. Il traite la femme avec dignité, compassion et amour. De cette façon, il la restaure, guérissant sa faiblesse extrême, et lui demande de retourner vers sa communauté comme une personne changée, digne du pardon et de la guérison qui proviennent de Dieu.

Discussion

À l'époque biblique...

1. Qui sont les principaux personnages et quels sont leurs rôles dans cette histoire ?
2. De quoi pensez-vous qu'il s'agisse réellement dans cette histoire ?
3. Le verset 4 de ce passage indique que cette femme « a été prise sur le fait, alors qu'elle commettait un adultère ». Pourquoi seule cette femme a-t-elle été accusée d'adultère et portée devant Jésus et la foule, et non pas aussi l'homme qui était avec elle ?

Dans le contexte des violences sexuelles...

4. Pourquoi Jésus a-t-il réagi de cette façon ?
5. Pourquoi les pharisiens et les docteurs de la loi sont-ils partis ?
6. Que Jésus enseigne-t-il ici sur la façon dont nous devons réagir envers les survivants des violences sexuelles dans le contexte qui nous concerne ?

Points d'apprentissage clés

- Très souvent, notre société met la faute sur les survivants de violences sexuelles et ignore le comportement nocif des assaillants. Il est important de ne pas juger autrui et de ne pas cataloguer les survivants de violences sexuelles.
- Ne présumez pas comprendre toute l'histoire avant d'avoir écouté ceux qui ont vécu les violences sexuelles. Les survivants des violences sexuelles ne sont pas responsables des violences qu'ils ont subies.

- Cherchez à inciter les hommes et les garçons à s'élever contre la violence. Les hommes ne sont pas tous des auteurs de violences sexuelles.
- Jésus est notre modèle : il nous montre comment traiter ceux qui sont exclus, stigmatisés ou persécutés car perçus comme sexuellement immoraux. Jésus fait preuve de compassion et de pitié envers tous.

Sujets de prière

- Demandez à Dieu de vous aider à manifester amour et compassion envers ceux qui sont affectés par les violences sexuelles. Priez pour qu'il apporte guérison et restauration à tous ceux qui souffrent.
- Priez pour que vous ayez un amour inconditionnel pour les individus qui portent en eux la douleur des violences sexuelles. Priez pour que vous et votre église représentiez Jésus en fournissant des soins et un soutien aux personnes qui souffrent.
- Priez pour la mise en place de groupes de soutien par les pairs qui puissent pleinement s'engager envers les personnes qui ont vécu les violences sexuelles, dans le cadre des églises et de la communauté, et les soutenir.

Passages complémentaires à lire

- **Juges 19:1-30** Un Lévite et sa concubine
- **Marc 5:24-34** La femme guérie
- **2 Samuel 11:1-26** David et Bath-Shéba



* Cette étude biblique est adaptée de *Main dans la main : Études bibliques pour transformer notre réponse au VIH*

6 S'OPPOSER À LA VIOLENCE AU SEIN DES FAMILLES

Contexte

Cette étude biblique porte sur les abus et violences sexuelles dans le cadre de la famille. Les gens ont tendance à penser que la plupart des violences sexuelles se produisent en-dehors de la famille, mais souvent cela n'est pas le cas. Les familles font face à beaucoup de difficultés y compris des pressions financières et culturelles, qui peuvent conduire les plus vulnérables à être victimes de violences ou de mauvais traitements (physiques, émotionnels ou sexuels). Ces violences se poursuivent souvent sans entraves, surtout quand elles surviennent au sein des familles. Trop souvent, personne n'est prêt à parler ouvertement de cette question. Nous devons cependant agir pour protéger les personnes vulnérables de mauvais traitements, même quand ils se produisent dans nos propres familles.

Conseils à l'attention du facilitateur

Pour cette étude, nous vous recommandons de lire nos conseils à la page 8 qui vous aideront à faciliter une discussion sur ce sujet difficile. Commencez en considérant les pressions sociales et économiques qui forcent les individus, particulièrement les jeunes, à consentir aux relations sexuelles contre leur gré. Divisez les participants en groupes du même sexe pour les discussions. Si possible, trouvez quelqu'un ayant de l'expérience dans le domaine des conseils psychologiques, pour que cette personne puisse offrir un soutien à ceux qui voudraient lui parler par la suite.

Idées d'actions pratiques

Considérez les services et ressources disponibles dans la communauté pour les survivants des violences sexuelles.

- Peut-on demander à la police locale de faire davantage ?
- Nos églises peuvent-elles offrir un soutien plus important et des services de conseils psychologiques pour les couples mariés et les familles ?
- Quelles sont les opportunités de formation pour le développement de compétences de conseils psychologiques ?

- Comment peut-on enseigner à nos jeunes d'éviter les situations qui les mettraient en danger ?

Étudiez la possibilité d'établir un réseau de protection de quelque type que ce soit, afin de contribuer à la protection des enfants vulnérables dans nos communautés.

- Comment pouvons-nous, en tant que communauté, travailler ensemble pour prévenir les mauvais traitements et la violence, notamment dans les familles, et demander aux auteurs de rendre des comptes ?

Comment cette étude nous changera-t-elle ?

Nous APPRENDRONS...

- que les violences sexuelles sont plus courantes que nous le réalisons, et que les femmes et les hommes vivent tous deux les violences sexuelles
- que les violences sexuelles peuvent se produire dans le cadre des familles : il se peut que les survivants connaissent les auteurs, mais il se peut aussi qu'ils ne les connaissent pas.

Nous SERONS...

- davantage conscients de la vulnérabilité des jeunes aux violences sexuelles
- encouragés à défendre les survivants de la violence.

Nous AGIRONS...

- en sensibilisant les jeunes à la maltraitance et en leur disant où ils peuvent trouver de l'aide s'ils sont victimes de violence dans leur famille
- en créant des endroits sûrs où il est possible de parler ouvertement de ce problème et en évitant de cacher la violence au sein des familles.



Le Léviste et sa concubine*

Il y a plusieurs exemples dans la Bible où les individus (souvent des femmes) ne sont pas traités de façon équitable. Cependant, Jésus enseigne que chacun, les hommes comme les femmes, doit être apprécié parce qu'il a été créé à l'image de Dieu, et traité de façon équitable. En tant qu'église, nous devons examiner en quoi les structures familiales et les cultures peuvent parfois mettre les femmes en situation de vulnérabilité, à tel point que même la loi ne les protège pas. Nous devons réfléchir à la manière dont Jésus voudrait que nous traitions les autres, en particulier ceux qui sont plus vulnérables que nous et qui subissent des mauvais traitements, qu'ils soient femmes, filles, hommes, garçons, âgés ou jeunes. L'église doit combattre les inégalités existantes, en particulier les inégalités relatives au genre, et encourager les hommes à développer une masculinité positive qui manifeste sa force en protégeant les personnes vulnérables, en démontrant des capacités de leaders-serviteurs et en respectant les femmes.

Discussion

À l'époque biblique...

1. Que voulaient les hommes qui frappaient à la porte du vieil homme ? Que dit la Bible de ces hommes ?
2. Pourquoi pensez-vous que le vieil homme voulait offrir les femmes de son foyer ? N'était-ce pas également quelque chose à ne pas faire ?
3. Selon vous, quelle est l'attitude du lévite et du vieil homme envers les femmes dans leur famille ?
4. Quelle est l'attitude de Jésus envers les femmes par rapport à celle des hommes dans ce passage ? Avez-vous des exemples à fournir ? (Jean 8:1-11, Jean 4:7-9)
5. Considérez la concubine. Quels auraient pu être ses sentiments, et comment aurait-elle pu réagir ?

Dans le contexte des violences sexuelles...

6. Existe-t-il des exemples dans notre communauté où les femmes sont moins appréciées que les hommes ? Parlez des pratiques culturelles : par exemple, le mariage précoce, ou l'offre des services sexuels d'une femme pour prouver son sens de l'hospitalité. N'y a-t-il pas de contradiction entre ceci et le soin et le respect de Christ pour les femmes ?
7. De quelle façon ces pratiques et l'inégalité entre les hommes et les femmes augmentent-elles la vulnérabilité des femmes à la violence et aux mauvais traitements dans les familles ?
8. Comment l'église peut-elle soutenir des couples mariés et des familles confrontés à des moments difficiles et les aider à faire face à des situations de vulnérabilité et de mauvais traitements ?

9. Quelles sont nos attitudes envers les personnes qui ont été maltraitées ? Leur offrons-nous notre soutien, ou les stigmatisons-nous et les rejetons-nous ?

Points d'apprentissage clés

- L'église a la responsabilité de protéger les personnes vulnérables, de s'élever contre l'injustice, et de fournir ses soins et son soutien aux personnes qui ont été maltraitées (Michée 6:8), même lorsque ces situations se produisent au sein des familles.
- L'église peut soutenir les familles confrontées à des situations difficiles en leur apportant une aide financière et affective et en facilitant la création d'un environnement sûr où les mauvais traitements n'ont pas leur place.
- L'individu qui a été violé ou qui a vécu les violences sexuelles pourrait avoir besoin de diverses formes de soutien et de soins, dont le dépistage du VIH, les conseils psychologiques, le soutien dans la prière, l'acceptation, le soutien émotionnel, le réconfort et du temps pour pouvoir parler confidentiellement à quelqu'un qui soit compréhensif.
- Les femmes ne sont pas des objets soumis au bon vouloir d'autrui, et méritent un respect et un honneur égaux à ceux des hommes (Éphésiens 5:25).
- Nous devons remettre en question la stigmatisation et la discrimination contre les individus qui ont été maltraités, et les aider à répondre à leurs propres besoins émotionnels, physiques et spirituels.

Sujets de prière

- Priez pour que Dieu révèle les situations où la violence s'est produite contre les individus de notre communauté, et qu'il nous aide à dénoncer ouvertement les violences sexuelles.
- Priez pour que l'église assume sa responsabilité de traiter de la question des violences sexuelles, et qu'elle aime et soutienne les survivants.

Passages complémentaires à lire

- **1 Corinthiens 6:19-20** Notre corps est le temple du Saint Esprit
- **Matthieu 1:18-25** La façon dont Joseph traite Marie, et le respect qu'il a pour elle
- **Jean 8:1-11** Jésus et la femme prise en adultère
- **Genèse 19:1-11** Lot propose que ses filles soient violées pour protéger ses invités (qui étaient des anges)

* Cette étude biblique est adaptée de *Main dans la main : Études bibliques pour transformer notre réponse au VIH*

7 LES AUTEURS DES VIOLENCES SEXUELLES

Contexte

Le but de cette étude est de penser aux personnes qui commettent les actes de violences : qu'est-ce qui les pousse à commettre ces actes de maltraitance et de violence ? Cette étude nous permet de réfléchir aux systèmes que nous avons en place dans notre communauté qui peuvent traduire ces auteurs de violences en justice.

Conseils à l'attention du facilitateur

Commencez la discussion en examinant les pressions sociales et économiques qui forcent les individus, particulièrement les jeunes, à consentir aux relations sexuelles contre leur gré. Divisez les participants en groupes du même sexe pour les discussions. Traitez de la question avec la plus grande délicatesse, alors que les participants partagent leurs expériences.

Idées de réponses pratiques

Évoquez les services et ressources qui sont disponibles dans la communauté pour faire face à ces problèmes.

- Comment pouvons-nous demander à la police locale de faire davantage ?
- Quels services de conseils et quelles formations sont disponibles pour réhabiliter les auteurs de telles violences ?
- Comment notre société peut-elle garantir que les hommes soient dans l'obligation de rendre compte de leurs actes ?
- Nos églises peuvent-elles offrir un soutien plus important et des services de conseils psychologiques ?
- Quelles sont les opportunités de formation pour le développement de compétences de conseils psychologiques ?
- Comment peut-on apprendre à nos jeunes à éviter les situations qui les mettraient en danger ?

Envisagez l'établissement d'un réseau de protection de quelque type que ce soit afin de contribuer à la protection des enfants vulnérables dans nos communautés.

Comment cette étude nous changera-t-elle ?

Nous APPRENDRONS...

- que les filles sont parfois ciblées par les hommes riches plus âgés, qui exploitent leur vulnérabilité en offrant de la nourriture en échange de faveurs sexuelles
- que les violences sexuelles sont plus courantes qu'on ne le pense, que les femmes et les hommes en sont tous deux victimes, et qu'elles peuvent se produire dans les familles.

Nous SERONS...

- conscients de la vulnérabilité des jeunes gens aux violences sexuelles
- encouragés à défendre les survivants des violences sexuelles.

Nous AGIRONS...

- pour ouvrir des voies de communication avec les acteurs clés de la communauté et pour faciliter le dialogue avec les auteurs des violences sexuelles
- en faisant en sorte que la violence, particulièrement les violences sexuelles, ne soient pas cachées dans les familles.



L'histoire de David et de Bath-Shéba

Cette histoire biblique raconte l'histoire du roi David et de sa convoitise, alors qu'il regardait Bath-Shéba prendre son bain, un après-midi. Il a ensuite décidé de coucher avec elle pour satisfaire les désirs de son cœur, bien qu'il fût conscient qu'elle appartenait à son mari, Urie. David a utilisé son pouvoir pour manipuler la situation, simplement parce qu'il voulait satisfaire sa convoitise. Le texte décrit une exécution détaillée des plans de David, qui aboutit au décès du mari de Bath-Shéba.

Discussion

À l'époque biblique...

1. Qui sont les personnages principaux, et quels sont leurs rôles, visibles ou non, dans cette histoire ?
2. De quoi s'agit-il vraiment dans cette histoire ?
3. Que montre cette histoire sur les auteurs des violences sexuelles ?
4. Que fait et que dit David au sujet de son péché lorsqu'il réalise sa culpabilité ?
5. Justice a-t-elle été faite pour Bath-Shéba et sa famille ? Que nous dit ce passage sur les gens, dans la société, dont le rôle est de demander aux hommes de rendre des comptes (le rôle de Nathan) ? Comment l'auteur fait-il face à ces conséquences ?

Dans le contexte des violences sexuelles...

6. Cette situation se produit-elle dans notre contexte (dans nos foyers, dans nos familles, etc.) ?
7. Quelles sont les relations de pouvoir entre la victime et l'auteur dans ce type de violences sexuelles ?
8. Quels sont les risques des violences sexuelles dans la situation où se trouve Bath-Shéba ? Peut-elle dire « non » au roi ?
9. Qu'est-ce que nous enseigne ce texte sur la façon dont nous devons réagir envers les survivants de violences sexuelles dans notre contexte ?
10. Les auteurs de violences sexuelles sont parfois en apparence des membres respectables de la société, comme ce qu'on appelle les « papas-gâteaux » (hommes plus âgés et plus riches). Ces hommes commettent souvent des violences sexuelles sur de jeunes adolescents, eux-mêmes souvent issus de familles pauvres. Qu'est-ce qui peut être fait pour remédier à cette situation ?

Points d'apprentissage clés

- Il est important de connaître les limites qui sont souvent dépassées lorsque les violences sexuelles se produisent.
- Ne jugez pas les jeunes survivants/les survivants mineurs de violences sexuelles. Ils ont tous besoin d'être soutenus sans être jugés, surtout de la part de leurs parents.
- Ne croyez pas que vous comprenez déjà tout, sans avoir d'abord bien écouté ceux qui ont vécu les violences sexuelles.
- Essayez de mobiliser les hommes, les femmes, les filles et les garçons contre les violences sexuelles.

Sujets de prière

- Priez pour tous les parents qui font face aux défis que représente l'éducation de leurs enfants, dans des contextes sociaux toujours changeants.
- Demandez à Dieu de vous aider à montrer l'amour et la compassion à tous ceux qui sont affectés par les violences sexuelles. Priez que Dieu accorde la guérison à tous ceux qui souffrent, et qu'ils soient restaurés. Priez que vous-même et votre église soyez les « mains » et les « pieds » de Christ, en offrant aide et soutien en réponse aux souffrances d'autrui.
- Priez pour des groupes de soutien par les pairs qui puissent pleinement s'engager envers les personnes qui ont vécu les violences sexuelles, dans le cadre des églises et de la communauté, et les soutenir.
- Priez que les pères s'engagent à faire preuve de l'amour et des soins parentaux que recherchent les jeunes hommes et les jeunes femmes.

Passages complémentaires à lire

- **Matthieu 7:1-6** Juger autrui
- **Jacques 2:1-13** Le favoritisme est interdit
- **Matthieu 22:34-40** Le plus grand commandement

8 LE TRAFIC D'ÊTRES HUMAINS ET SON IMPACT SUR LES VIOLENCES SEXUELLES ET LES VIOLENCES BASÉES SUR LE GENRE

Contexte

Le trafic d'êtres humains est une forme d'esclavage moderne. Il existe une étroite relation entre le trafic d'êtres humains et les violences sexuelles et basées sur le genre. Les individus qui ont été victimes du trafic d'êtres humains souffrent de divers types de violences et de maltraitance ; ceux-ci sont de nature physique, émotionnelle et sexuelle.

Cette étude biblique examine le trafic d'êtres humains perpétré par les membres d'une même famille. Beaucoup de gens pensent que le trafic d'êtres humains se produit en-dehors de la famille, mais souvent, ce n'est pas le cas. Le but de cette étude est de faire prendre conscience que ce phénomène se produit dans nos communautés. Nous devons être attentifs aux signes de vulnérabilité dans nos communautés et y mettre fin.

Conseils à l'attention du facilitateur

Pour cette étude, nous vous recommandons de suivre nos conseils sur la facilitation de discussions difficiles (page 8). Élargissez la discussion en examinant tout d'abord les pressions sociales, économiques et personnelles qui amènent les individus, surtout les jeunes, à être victimes du trafic d'êtres humains.

Il est important de créer un climat propice où les personnes qui sont au courant de ces problèmes puissent partager leurs pensées, et où celles qui connaissent mal le sujet puissent poser toutes les questions qu'elles veulent, pour renforcer leur base de connaissances et ouvrir les yeux sur l'impact du trafic d'êtres humains au niveau local.

Idées de réponses pratiques

Considérez les vulnérabilités auxquelles les jeunes font face dans la communauté et comment elles pourraient les amener à devenir victimes du trafic d'êtres humains.

- Peut-on demander à la police locale de faire davantage ? Nos églises peuvent-elles offrir un soutien plus important aux familles et créer une prise de conscience sur ce phénomène ?
- Comment peut-on apprendre à nos jeunes à éviter des situations qui pourraient les mettre en danger ?

Envisagez la possibilité de créer un réseau de protection pour les enfants vulnérables dans nos communautés.

Comment cette étude nous changera-t-elle ?

Nous APPRENDRONS...

- que le trafic d'êtres humains existe depuis longtemps, et qu'il nous affecte encore aujourd'hui
- que le trafic d'êtres humains peut mener aux violences sexuelles et qu'il peut se produire dans les familles : les survivants pourraient connaître les auteurs, mais les auteurs pourraient aussi être des inconnus.

Nous SERONS...

- davantage conscients de la vulnérabilité des jeunes par rapport au trafic d'êtres humains et aux violences sexuelles
- encouragés à plaider contre le trafic d'êtres humains et en faveur des survivants de la violence.

Nous AGIRONS...

- en créant une prise de conscience sur le trafic d'êtres humains et sur la sollicitation systématique des personnes vulnérables
- en nous assurant que des systèmes d'établissement de rapports sont en place pour permettre aux communautés de prendre des mesures à l'encontre du trafic d'êtres humains et des violences basées sur le sexe ou sur le genre.



Regardez cette image. Qui est la figure d'autorité ? Réfléchissez sur la nature fragile des relations humaines et comment l'abus de pouvoir peut mener à des actes de violence et de maltraitance.

L'histoire de Joseph

Ces passages de la Bible nous racontent comment les frères de Joseph ont comploté pour le vendre à un marchand, comment Joseph est acheté par Potiphar et comment dans ce foyer il se retrouve exposé à des violences sexuelles et des mauvais traitements.

Discussion

À l'époque biblique...

1. Qui sont les personnages principaux, et quels sont leurs rôles, visibles ou non, dans cette histoire ?
2. Ces choses se produisent-elles dans notre propre contexte ? De quelle façon ?
3. De quoi s'agit-il vraiment dans cette histoire ?
4. Le titre de ce passage biblique est « Joseph est vendu par ses frères ». Ceci peut-il être considéré comme une forme d'esclavage ou d'enlèvement ?
5. Qu'arrive-t-il à Joseph dans Genèse 39 ?

Dans le contexte des violences sexuelles...

6. Quelle serait l'histoire de Joseph si elle se produisait de nos jours ? Qu'est-ce qui serait différent et qu'est-ce qui serait identique ?
7. Que pouvons-nous faire pour enrayer la propagation du trafic d'êtres humains ?
8. Comment ce texte nous aide-t-il à lutter contre le trafic d'êtres humains ?
9. Comment réagissons-nous aux besoins des survivants de violences sexuelles et du trafic d'êtres humains dans notre contexte ?

Points d'apprentissage clés

- Le trafic d'êtres humains est un phénomène ancien qui doit être enrayer. Les auteurs doivent être confrontés à leurs actes et justice doit être faite pour protéger les survivants vulnérables du trafic d'êtres humains.
- Il est important de ne pas juger les autres et de ne pas les cataloguer en fonction de leur comportement, et il est important de créer un climat propice pour traiter de ces cas et des familles de ceux qui sont impliqués.
- Ne croyez pas que vous comprenez déjà tout, sans avoir d'abord bien écouté ceux qui ont vécu le trafic d'êtres humains et les violences sexuelles. Les survivants n'ont pas de reproches à subir.

- Cherchez à mobiliser les hommes et les garçons, pour qu'ils s'élèvent contre la violence. Ne supposez pas que tous les hommes sont des auteurs de violences sexuelles. Il existe un besoin important d'avoir des modèles appropriés, qui soient compatissants et prêts à exposer le trafic d'êtres humains et les violences sexuelles, mais aussi compatissants envers les personnes affectées.

Sujets de prière

- Priez pour les familles qui ne savent pas où sont leurs enfants à cause du trafic d'êtres humains.
- Demandez à Dieu de vous aider à être aimants et compatissants envers tous ceux qui sont affectés par le trafic d'êtres humains et les violences sexuelles. Priez qu'il accorde la guérison à tous ceux qui souffrent, et qu'ils soient restaurés.
- Priez que les groupes de soutien par les pairs puissent pleinement s'engager envers les personnes qui ont vécu le trafic d'êtres humains et les violences sexuelles, dans le cadre des églises et de la communauté, et qu'ils puissent les soutenir.

Passages complémentaires à lire

- **Josué 2:1-24** Rahab et les espions
- **Psaume 137:1-9** « Sur les bords des fleuves de Babylone, nous étions assis et nous pleurions... »



9 UN MARIAGE SAIN, GAGE D'UNE FAMILLE Saine

Contexte

Cette étude nous amène à regarder de plus près les écritures bibliques sur les relations entre hommes et femmes dans le contexte du mariage. Le mariage a été instauré par Dieu, et non pas par les êtres humains. Cette étude biblique nous aide à comprendre, à travers Paul, l'importance d'un mariage solide et inspiré par Dieu et nous montre que ce type de mariage est le fondement d'une famille saine. Le récit du premier mariage dans la Genèse (Genèse 2:24-25) se termine par une déclaration qui exprime les quatre éléments qui devraient faire partie de tous les mariages :

- **COUPURE** : « C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère » : un nouveau partenariat est créé par le mariage
- **LIENS AFFECTIFS** : « Et s'attachera à sa femme » : il s'agit là d'une « soudure » et d'un lien affectif permanent
- **UNITÉ** : « Et ils ne feront qu'un » : les deux partenaires deviennent une seule personne
- **INTIMITÉ** : « Ils étaient tous les deux nus, et ils n'en avaient pas honte » : l'absence de la conscience de soi a permis au premier couple de jouir l'un de l'autre sans aucun sentiment d'embarras ou de rejet.

Conseils à l'attention du facilitateur

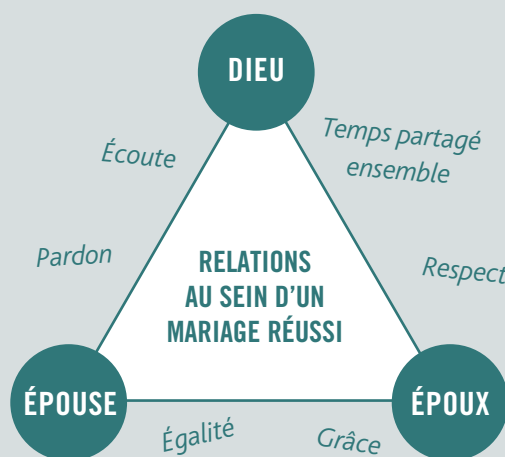
Prenez le temps de discuter de ce qui fait qu'un mariage est réussi. Voici quelques éléments que nous suggérons pour construire un mariage réussi, pour encourager la discussion : un engagement sur toute une vie, une identité partagée, la fidélité, des rôles bien définis, un amour sans restriction, une soumission mutuelle, l'épanouissement sexuel, une communication ouverte, l'égalité, le pardon, la grâce, l'écoute et le respect. Mari et femme doivent apprendre à être détendus lorsqu'ils parlent de leur relation et du sexe dès les premières années de leur mariage.

Ceci fera qu'ils seront beaucoup plus facilement ouverts et détendus lorsqu'ils parleront avec leurs enfants du sexe, de la façon dont les filles tombent enceintes et du risque du VIH.



Idées d'actions pratiques

Le divorce, l'alcool et la drogue sont des moyens par lesquels les gens tentent de traiter des difficultés dans leur mariage. Cependant, ceux-ci peuvent aggraver une situation déjà difficile. Il existe une autre solution, une meilleure solution. Il faut qu'il y ait trois personnes pour qu'un mariage soit réussi : un mari, une femme, et Dieu.



Comment cette étude nous changera-t-elle ?

Nous APPRENDONS...

- que l'établissement de familles solides qui aiment Dieu contribue à établir des sociétés et des nations solides
- que l'encouragement de la fidélité, de la confiance, du respect mutuel et de la dignité des deux partenaires établit des familles stables et offre un climat positif pour élever des enfants.

Nous SERONS...

- encouragés à comprendre la valeur et la profondeur de la relation conjugale
- conscients que Dieu vit et demeure dans les familles, dans toutes les épreuves qu'elles traversent.

Nous AGIRONS...

- pour refléter l'amour de Dieu pour notre société en donnant l'exemple de bonnes relations, en réparant les relations brisées et en encadrant les enfants et les jeunes.

« Soumettez-vous les uns aux autres dans la crainte de Dieu »*

Paul utilise ce passage pour rappeler aux Éphésiens ce qu'est un mariage inspiré par Dieu (à une époque où l'immoralité sexuelle était très courante et où les mariages arrangés représentaient souvent un accord commercial). Il discute ensuite de la relation entre les enfants et les parents, en mettant l'accent sur l'importance de la famille. Il importe de lire ces versets dans le contexte de tout le passage.



Discussion

À l'époque biblique...

1. Quel est le but d'une relation ? Pourquoi Dieu a-t-il créé le mariage ?
2. Selon vous, pourquoi Paul devait-il parler aux Éphésiens de ce qui constituait un mariage solide ?
3. Quelles sont les qualités importantes d'un mariage solide que Paul met en évidence ?
4. Que signifie d'être soumis l'un à l'autre dans le cadre d'une relation conjugale ?
5. Qu'est-ce que cela veut dire pour un homme d'aimer sa femme comme le Christ aime l'Église ? Qu'est-ce que cela veut dire pour une femme de se soumettre à son mari comme l'Église se soumet au Christ ?

Dans le contexte des violences sexuelles...

6. Quelles sont les pratiques culturelles et les pratiques actuelles de notre communauté qui ont un effet négatif ou positif sur le mariage et la famille ?
7. Quelles sont les conséquences d'un mariage brisé ?
8. Quel est l'impact des violences sexuelles sur les familles ?
9. Qu'est-ce qui peut aider les hommes et les femmes à rester fidèles dans leur mariage ?
10. Pensez-vous que les maris et les femmes d'aujourd'hui doivent suivre ces principes bibliques d'un mariage solide ? Si c'est le cas, pourquoi ?
11. Quel est le rôle de la famille dans notre société ? Comment l'église peut-elle aider les familles à être solides et saines ?

Points d'apprentissage clés

- Paul enseigne que le mari doit aimer sa femme comme le Christ a aimé l'église. Le mari et la femme doivent être soumis l'un à l'autre.
- Les parents ont besoin d'une bonne base biblique dans leur mariage pour établir une famille chrétienne solide et saine.
- Le mariage nécessite le respect mutuel, la confiance et la fidélité. La dignité des deux partenaires doit être respectée.
- Les violences sexuelles ont un effet dévastateur sur la famille. Il est donc d'une importance primordiale que la famille soit solide et saine, et qu'elle soit fondée sur Christ, pour pouvoir faire face aux difficultés.
- Restaurer des relations brisées passe par un processus de repentance et de pardon et inclut la possibilité d'une réparation.

Sujets de prière

- Priez pour que les partenaires comprennent et donnent en modèle le mariage biblique.
- Priez pour les familles affectées par les violences sexuelles.
- Priez pour les enfants élevés dans des familles instables.

Passages complémentaires à lire

- **Genèse 1:26-28** Dieu créa l'homme et la femme et les bénit tous deux
- **Colossiens 3:18-21** Instructions pour les foyers chrétiens
- **1 Pierre 3:1-7** Conseils aux femmes et aux maris
- **Hébreux 13:4** La fidélité dans le mariage

* Cette étude biblique est adaptée de *Main dans la main : Études bibliques pour transformer notre réponse au VIH*

10 DÉMONTRER LA COMPASSION

Contexte

Dans cette étude nous nous penchons sur la compassion de Jésus-Christ pour une femme malade et sur la guérison de cette femme. Quiconque est affecté par les violences sexuelles a des besoins pratiques, émotionnels et spirituels différents, qui sont souvent très importants, et tous ces besoins nécessitent des ressources et des réactions différentes dans le cadre de notre église. Il est important pour les leaders des églises d'avoir les connaissances et la capacité de répondre à ces besoins et de les partager avec d'autres membres de l'église et de la communauté. Il est très important d'écouter ceux qui ont vécu les violences sexuelles, pour vraiment comprendre leurs besoins et leur donner la possibilité de se sentir en sécurité et soutenus.



Conseils à l'attention du facilitateur

Il est important de permettre aux participants qui ont vécu les violences sexuelles de partager leurs sentiments et leurs opinions sur leurs expériences. Le facilitateur doit être conscient de ses propres préjugés quant à sa perception des violences sexuelles. Ceci est important, car nous avons tous des opinions sur les violences sexuelles, que nous devons remettre en question. Si nous ne le faisons pas, nous risquons de compromettre notre travail auprès des survivants, qui ont besoin d'une attitude non-critique (voir à ce sujet les pages 43 à 48).

Si les participants divulguent des expériences douloureuses et traumatisantes de violences sexuelles, le facilitateur doit réagir avec prudence et sensibilité. Si possible, vous pouvez vous arranger pour qu'il y ait un conseiller psychologique compétent à disposition au cas où les personnes traumatisées nécessiteraient une assistance professionnelle ou pour avoir des informations à procurer sur des services disponibles dans la communauté. Vous trouverez plus d'informations sur la façon de faciliter une discussion sensible à la page 8 et des informations sur le soutien aux survivants des violences sexuelles aux pages 43 à 49.

Idées d'actions pratiques

Aidez les participants à bien comprendre les conséquences de la stigmatisation, de la discrimination et du déni de la réalité dans leurs églises et dans leurs communautés. Discutez de la façon dont ils peuvent gérer chacune de ces réactions.

Comment cette étude nous changera-t-elle ?

Nous APPRENDRONS...

- que Jésus a révélé de nouvelles vérités sur la façon dont nous devons aimer notre prochain et qu'il est essentiel que nous démontrions l'amour de Dieu à ceux qui sont malades et souffrants
- que la crainte peut aggraver la stigmatisation.

Nous SERONS...

- plus compatissants envers autrui et envers les survivants des violences sexuelles
- plus conscients et mieux informés sur les causes de la violence et sur le fait que personne ne mérite d'être traité violemment.

Nous AGIRONS...

- en offrant aux personnes un soutien compatissant, plutôt qu'en jugeant leur vie personnelle et sexuelle, ou les choix qu'elles font pour leur survie
- pour remettre en question l'autostigmatisation (le sentiment d'être indigne et honteux, et que nous méritons ce qu'il nous arrive).

Jésus guérit une femme malade

Ce passage est une histoire pleine de douleur, et traite de la guérison difficile d'une femme qui souffrait d'une hémorragie depuis douze ans, en dépit des traitements de divers docteurs. Elle a dépensé tout son argent pour essayer de trouver une cure, mais sa situation ne s'est pas améliorée ; en fait, elle s'est aggravée. Elle a entendu parler de Jésus et traverse la foule pour toucher son vêtement. La réaction de Jésus est la suivante : « Ta foi t'a sauvée. Pars en paix et sois guérie de ton mal ».

Discussion

À l'époque biblique...

1. Quels sont les principaux personnages de cette histoire ?
2. De quoi s'agit-il vraiment dans cette histoire ?
3. Pourquoi Jésus a-t-il demandé de cette façon, publiquement, qui l'avait touché ?
4. Comment cette femme était-elle perçue par les Pharisiens et les docteurs de la loi ?

Dans le contexte des violences sexuelles...

5. Pour quelles raisons est-il possible que les survivants des violences sexuelles ne parlent pas de leurs expériences ?
6. De quelle façon l'église pourrait-elle devenir un lieu d'acceptation, où ceux qui ont vécu les violences sexuelles peuvent parler ouvertement de leurs expériences ?
7. Qu'est-ce qui empêche l'église de s'élever contre les violences sexuelles ? Si c'est par un manque de compréhension, comment l'église peut-elle apprendre davantage sur les violences sexuelles ?

Points d'apprentissage clés

- Ne soyez pas prompt à juger autrui, car tous sont privés de la gloire de Dieu et ont péché de plusieurs façons (Romains 3:23-24).
- Les femmes sont souvent tenues responsables des violences sexuelles, alors que peu ou rien n'est dit sur les hommes qui commettent les actes de violences sexuelles. Ce n'est PAS la faute du survivant s'il subit les violences sexuelles.
- L'église a la responsabilité de prendre l'initiative de remettre la stigmatisation et la discrimination en question.

- Si les personnes vivant avec les violences sexuelles souffrent de stigmatisation dans la communauté et dans leur église, il se peut qu'elles ne reçoivent pas les soins médicaux dont elles ont besoin, en particulier les médicaments prévenant l'infection par le VIH et les maladies sexuellement transmissibles.

Sujets de prière

- Priez pour que nous puissions reconstruire nos familles et les relations qui sont brisées à cause de l'avidité et d'un esprit rancunier. Prions pour que les relations brisées soient restaurées par l'amour inconditionnel de Dieu.
- Prions pour que les survivants des violences sexuelles soient touchés par la compassion, la bienveillance et l'amour inconditionnels de Dieu. Priez pour qu'ils sachent que Dieu est toujours leur père, malgré les défis de tous les jours.

Passages complémentaires à lire

- **Jean 4:1-26** Jésus et la femme samaritaine
- **Jean 5:1-15** Jésus guérit un homme atteint de paralysie
- **Matthieu 9:35-38** Jésus est compatissant envers les gens ayant des ennuis de toutes sortes



11 POURSUIVRE LA JUSTICE ET DÉFENDRE LES DROITS HUMAINS

Contexte

La justice ne consiste pas simplement à punir les gens ; elle consiste à redresser une situation. Le plaidoyer consiste à parler aux autres et à parler pour leur compte, à expliquer leurs besoins et leurs inquiétudes à ceux qui ont le pouvoir d'y répondre et d'effectuer des changements. Notre mission biblique est de prendre soin des personnes marginalisées dans notre société, et de remettre en question l'injustice. Cette étude nous montre l'exemple de Néhémie qui, en tant que leader, voit un besoin de sa communauté et adresse une requête à ceux qui détiennent le pouvoir et sont en mesure d'agir.

Conseils à l'attention du facilitateur

En tant que leader, Néhémie était personnellement impliqué dans la solution, en participant au travail physique. Mais il ne pouvait pas faire cela seul : il avait besoin de toute la communauté pour l'aider à construire le mur. Envisagez quelles approches sont nécessaires pour promouvoir un leadership et un plaidoyer efficaces. Nous suggérons ce qui suit : une claire compréhension, la persévérance, la prière, la passion et une communication efficace.

Idées d'actions pratiques

Discutez de quelle façon nous pouvons encourager les frères et sœurs de notre église à agir comme Néhémie dans le contexte de la prévention des violences sexuelles et de la réaction face à ces violences. De quels attributs avons-nous besoin en tant que chrétiens pour nous engager à défendre la cause de ceux qui ont vécu les violences sexuelles ? Comment pouvons-nous encourager et soutenir ceux qui ont vécu les violences sexuelles dans les rôles de plaidoyer et d'autorité ?

Comment cette étude nous changera-t-elle ?

Nous APPRENDRONS...

- combien l'église est vitale pour démontrer un clair rôle de leadership dans le domaine des violences sexuelles
- combien un plaidoyer efficace est nécessaire pour mobiliser les ressources afin d'aider les personnes affectées par les violences sexuelles
- comment nous pouvons aider au mieux les gens à réaliser leurs capacités pour remplir des rôles de leadership et de plaidoyer et agir face aux violences sexuelles.

Nous SERONS...

- équipés pour réfléchir sur les attitudes de leadership et sur la façon dont les leaders s'élèvent contre les violences sexuelles
- mobilisés pour jouer notre rôle de défenseurs de la justice pour ceux qui ont vécu les violences sexuelles.

Nous AGIRONS...

- pour encourager les individus, les familles et ceux qui ont vécu les violences sexuelles à penser à la possibilité d'assumer des rôles de leadership ou de plaidoyer pour les droits des survivants des violences sexuelles
- pour établir des groupes de soutien par les pairs pour ceux qui ont vécu les violences sexuelles, pour créer un espace facilitant la guérison, la restauration et la communication de leurs expériences, et pour défendre les droits des survivants des violences sexuelles.

ÉTUDE DE CAS

Vous pouvez introduire ce sujet en lisant l'histoire ci-dessous. Songez aux similarités entre l'histoire de Chantal et celle de Néhémie. Comment les gens de son église lui sont-ils venus en aide ? Comment cette histoire nous encourage-t-elle à prendre des actions simples pour aider ceux qui sont victimes de violences sexuelles et comment pouvons-nous agir pour y mettre fin ?

Chantal a 15 ans et a deux enfants. Elle quitta son village natal après avoir été violée par son maître d'école primaire et par la suite, rejetée par sa famille. Elle alla chez sa tante et y resta pour donner naissance à son enfant. Elle commença à travailler comme domestique chez une famille. Cependant, un jour qu'elle travaillait, seule, dans cette maison, l'homme de famille entra dans la chambre qu'elle nettoyait, ferma la porte à clé et la viola. Le fait accompli, il lui ordonna de partir et de ne jamais revenir. Chantal avait honte

de ce qui lui était arrivé et n'en parla à personne. Quand elle commença à montrer les premiers signes d'une deuxième grossesse, sa tante commença à lui poser des questions. Elle voyait que Chantal était triste, ne mangeait pas beaucoup et de temps en temps, elle l'entendait pleurer. Sa tante parla avec les leaders de son église du changement de comportement de Chantal depuis qu'elle ne travaillait plus comme domestique. Ils décidèrent de se rendre dans la maison où elle travaillait et découvrirent rapidement la vérité. Les leaders de l'église offrirent à Chantal un soutien psychologique. Ils lui offrirent un peu d'argent et l'aiderent à trouver un autre travail. Mais l'homme qui l'avait violée circulait toujours librement dans le village. Voyant que ce n'était pas juste, le pasteur décida de se rendre au poste de police pour le dénoncer. En définitive, l'homme fut déclaré coupable et emprisonné.

« N'ayez pas peur d'eux... luttez pour vos familles »*

Dans ce passage, les Israélites se trouvent devant le problème d'un mur détruit, qui les rend vulnérables aux attaques. Les murs sont construits pour protéger nos foyers et nos communautés. Si un mur est faible ou craquelé, la maison peut s'écrouler. De même, nos communautés ont divers types de « murs et structures ». Sans ceux-ci, nos communautés deviennent plus vulnérables aux attaques. Néhémie voit la vulnérabilité de sa communauté et fait un plaidoyer auprès de ceux qui sont en mesure de répondre à leur besoin. Il est tout d'abord allé vers Dieu, en prière. Il a ensuite parlé aux personnes qui détenaient le pouvoir et avaient les ressources nécessaires, avant d'agir.

Discussion

À l'époque biblique...

1. Quels étaient les questions et les besoins principaux auxquels les Israélites faisaient face ?
2. Quelles qualités de leadership Néhémie a-t-il démontrées ? À qui a-t-il demandé de l'aider ?
3. Comment les autres personnes ont-elles réagi ? Pourquoi pensez-vous qu'elles ont agi ainsi ?
4. Comment Néhémie a-t-il réagi aux menaces qui se sont présentées lors de la construction du mur ?
5. Quel genre de qualités et de pratiques font de quelqu'un un bon ou un mauvais leader ? Discutez du modèle que Jésus nous a donné du leader serviteur.

Dans le contexte des violences sexuelles...

6. Quels sont les « murs détruits » ou les vulnérabilités dans notre communauté ? Quels sont les problèmes que nous devons résoudre ?
7. En tant que leader, comment utilisons-nous nos capacités pour répondre aux problèmes auxquels notre communauté est confrontée ?
8. En tant qu'individus, quel genre de leadership sommes-nous appelés à démontrer relativement aux violences sexuelles ? Qu'attendons-nous de ceux qui sont dans une position d'autorité et de pouvoir ?
9. Que dit la loi de notre pays à propos des violences sexuelles ? Quels sont les droits des gens dans notre famille, dans notre église et dans notre communauté ?
10. De quelle(s) façon(s) pouvons-nous, en tant que leader de nos communautés, défendre la justice, la vérité et les droits de nos familles et des membres de notre communauté ?

11. Comme Néhémie, avons-nous besoin du soutien d'autrui, lorsque nous parlons ouvertement des violences sexuelles ? De quel type de soutien et de protection avons-nous besoin ?

Points d'apprentissage clés

- Nous avons besoin que Dieu nous dirige pour offrir un bon leadership et pour identifier les questions nécessitant notre plaidoyer.
- L'église est bien placée pour demander aux collectivités locales et aux organisations locales de prendre davantage de mesures pour prévenir les violences sexuelles et réagir face à ces violences.
- Chacun d'entre nous a le devoir d'accompagner, de soutenir et d'être sur la brèche pour ceux qui ont besoin de nous.
- Nous avons tous besoin de nous engager, et d'avoir le discernement et les moyens nécessaires pour offrir un leadership et un plaidoyer efficaces sur les violences sexuelles dans nos communautés.

Sujets de prière

- Priez pour que Dieu nous montre comment nous pouvons nous appuyer sur lui pour avoir la force, la sagesse et la grâce nécessaires pour remédier à chaque situation où le leadership est absent ou faible, et où des « murs endommagés » existent.
- Priez pour ceux qui prennent soin d'enfants qui ont perdu leurs parents, ou dont les parents sont malades, et qui ont des chances de se retrouver sans personne qui les protège et qui pourvoit à leurs besoins.
- En tant que chrétiens, nous sommes tous appelés à prendre la défense de ceux qui sont dans le besoin. Priez pour la sagesse nécessaire pour nous permettre de tous suivre l'exemple de Néhémie et prendre l'initiative pour répondre aux besoins de nos communautés.

Passages complémentaires à lire

- **Ésaïe 6:8** Le prophète Ésaïe répond à l'appel de Dieu
- **Michée 6:8** Dieu nous appelle à agir de façon équitable et à être miséricordieux
- **Jacques 2:14-17** La foi pratique en action

* Cette étude biblique est adaptée de *Main dans la main : Études bibliques pour transformer notre réponse au VIH*

12 RÉPONDRE AUX BESOINS PRATIQUES

Contexte

Les leaders des églises doivent être davantage conscients du besoin d'agir pour soutenir les personnes qui sont dans le besoin dans leurs communautés, non seulement les personnes qui ont survécu aux violences sexuelles, mais aussi leurs enfants, leurs familles, leurs maris ou leurs femmes. Ces personnes ont des besoins pratiques, émotionnels et spirituels différents, qui nécessitent des ressources et des réactions différentes de la part de nos églises.

Conseils à l'attention du facilitateur

Encouragez les gens à réaliser que tout le monde a la capacité de s'aider l'un l'autre. Même si nous sommes pauvres, faibles ou malades, nous avons quand même quelque chose à offrir. Par exemple, même si nous n'avons pas d'argent, nous pouvons quand même écouter les survivants des violences sexuelles nous raconter leurs expériences. Nous pouvons accompagner un individu lorsqu'il va au dispensaire, pour lui offrir un soutien émotionnel.

Idées d'actions pratiques

Le but de cette étude est de nous encourager à ne pas seulement discuter de situations et de besoins, mais à agir pour répondre directement à ces besoins. Considérez qui parmi nous a faim, a soif, est sans abri, n'a pas les vêtements nécessaires ou est en prison, à la fois physiquement et spirituellement. Si personne ne répond aux besoins de ces personnes de façon adéquate, que pouvons-nous faire nous-mêmes ?

Comment cette étude nous changera-t-elle ?

Nous APPRENDRONS...

- que nous sommes tous appelés à prendre soin d'autrui et à être responsables l'un de l'autre
- qu'en faisant du bien aux survivants des violences sexuelles, nous servons Dieu.

Nous SERONS...

- davantage conscients des soins et du soutien pratiques dont autrui pourrait avoir besoin dans le contexte des violences sexuelles
- conscients des besoins physiques, émotionnels et spirituels d'autrui.

Nous AGIRONS...

- pour fournir un soutien en répondant aux besoins physiques, émotionnels et spirituels de ceux qui ont été affectés par les violences sexuelles dans notre communauté
- pour mobiliser nos églises à répondre aux besoins des personnes qui ont survécu aux violences sexuelles.



« J'avais faim et vous m'avez donné à manger... »

Ce passage mémorable se situe juste avant la Cène et l'arrestation de Jésus. Ceci est pratiquement son dernier enseignement aux disciples, et il s'applique à nous tous aujourd'hui. Dans ce passage Jésus nous demande de répondre aux besoins des personnes qui sont souvent oubliées ou rejetées par notre société, par exemple les personnes qui sont en prison. Ses auditeurs étaient surpris par ses mots.

Discussion

À l'époque biblique...

1. De quoi s'agit-il dans ce passage ?
2. Quels sont les divers personnages impliqués dans ce passage et que font-ils ?
3. Que ce passage nous indique-t-il sur la façon dont nous devons, en tant que chrétiens, prendre soin des personnes qui sont dans le besoin ?

Dans le contexte des violences sexuelles...

4. Dans notre culture, qui, selon nous, doit s'occuper des malades, et pourquoi ? Dans ce passage, qui est responsable de s'occuper d'eux ?
5. Quels sont les besoins de ceux qui ont survécu aux violences sexuelles ? Considérez leurs besoins physiques, émotionnels et spirituels. Les gens ont-ils besoin de soins uniquement lorsqu'ils sont malades ?
6. Comment pouvons-nous, en tant que chrétiens, à la fois en tant qu'individus et en tant que communauté de fidèles, répondre à ces besoins, et nous offrir mutuellement des soins et un soutien pratiques ?
7. Les enfants ont-ils des besoins différents de ceux des adultes ? Expliquez pourquoi. Comment pouvons-nous offrir des soins et un soutien aux enfants vulnérables de notre communauté, par exemple les orphelins et ceux qui s'occupent de parents malades ?
8. Nous pourrions penser que nous avons peu à offrir pour aider autrui, mais dans ce passage, Jésus nous demande à tous de rendre compte de la façon dont nous avons pris soin des autres. Réfléchissez de quelle façon nous pouvons utiliser le peu que nous avons pour aider les autres.



Points d'apprentissage clés

- Y a-t-il des gens dans notre communauté qui sont exclus, ou dont les besoins sont ignorés, par exemple à cause de leur âge, de leur sexe ou de leur expérience ?
- Que perd notre société de par la façon dont nous traitons ces personnes ?
- Comment pouvons-nous transformer cette situation et nous assurer que tout le monde puisse participer pleinement à la vie de notre communauté ?

Sujets de prière

- Priez pour que nous puissions prendre ce message à cœur et être mobilisés à répondre aux besoins des autres, même si nous ne nous sentons pas à l'aise relativement à leur situation et à leur milieu. L'amour de Dieu est inconditionnel, et le nôtre devrait l'être aussi.

Passages complémentaires à lire

- **2 Corinthiens 5:1-3** Notre désir pour le Ciel
- **2 Corinthiens 5:15** Nous ne devons pas vivre que pour nous-mêmes

PASSAGES BIBLIQUES

Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright © 2007
Société Biblique de Genève. Reproduit avec aimable autorisation.
Tous droits réservés.

1^{ère} ÉTUDE 2 Samuel 13:1-22

¹ Après cela, voici ce qui arriva. Absalom, le fils de David, avait une sœur qui était belle et qui s'appelait Tamar. Or Amnon, le fils de David, tomba amoureux d'elle. ² Amnon était anxieux jusqu'à se rendre malade à cause de sa sœur Tamar. En effet, elle était vierge et il lui paraissait difficile de faire la moindre tentative auprès d'elle. ³ Amnon avait un ami du nom de Jonadab. C'était un fils de Shimea, le frère de David, et un homme très rusé. ⁴ Il lui demanda : « Pourquoi deviens-tu donc chaque matin plus abattu, toi qui es un fils de roi ? Ne veux-tu pas me le dire ? » Amnon lui répondit : « J'aime Tamar, la sœur de mon frère Absalom. » ⁵ Jonadab lui dit : « Mets-toi au lit et fais le malade. Quand ton père viendra te voir, tu lui diras : 'Permetts à ma sœur Tamar de venir me donner à manger. Qu'elle prépare un plat sous mes yeux, afin que je le voie, et qu'elle me serve elle-même à manger.' » ⁶ Amnon se coucha et fit le malade. Le roi vint le voir et Amnon lui dit : « Que ma sœur Tamar vienne donc faire deux gâteaux sous mes yeux et qu'elle me les serve elle-même. »

⁷ David fit dire à Tamar dans ses appartements : « Va donc chez ton frère Amnon et prépare-lui un plat. » ⁸ Tamar alla chez son frère Amnon, qui était couché. Elle prit de la pâte, la pétrit, prépara des gâteaux devant lui et les fit cuire. ⁹ Elle prit ensuite la poêle et les déposa devant lui, mais Amnon refusa de manger. Il ordonna de faire sortir tout le monde, et tout le monde sortit de chez lui. ¹⁰ Alors Amnon dit à Tamar : « Apporte le plat dans la chambre et sers-moi. » Tamar prit les gâteaux qu'elle avait faits et les porta à son frère Amnon dans la chambre. ¹¹ Comme elle les lui présentait à manger, il l'attrapa et lui dit : « Viens, couche avec moi, ma sœur. » ¹² Elle lui répondit : « Non, mon frère, ne me déshonore pas, car on n'agit pas de cette manière en Israël. Ne commets pas cet acte odieux ! ¹³ Où irais-je, moi, traîner ma honte ? Et toi, tu serais comme l'un des plus ignobles en Israël. Maintenant, parle donc au roi et il ne m'empêchera pas d'être à toi. » ¹⁴ Mais il ne voulut pas l'écouter. Il se montra plus fort qu'elle et il la viola, il coucha avec elle. ¹⁵ Puis Amnon éprouva de la haine envers elle, une haine plus forte encore que ne l'avait été son amour, et il lui dit : « Lève-toi, va-t'en ! » ¹⁶ Elle lui répondit : « Non ! N'augmente pas, en me chassant, le mal que tu m'as déjà fait. » ¹⁷ Il refusa de l'écouter. Appelant le garçon qui était à son service, il dit : « Qu'on fasse partir cette femme de chez moi, qu'on la mette dehors ! Et ferme la porte derrière elle ! » ¹⁸ Elle portait une robe de plusieurs couleurs. C'était en effet la tenue que portaient les filles du roi aussi longtemps qu'elles étaient vierges. Le serviteur d'Amnon la fit sortir et ferma la porte derrière elle. ¹⁹ Tamar déversa de la cendre sur sa tête et déchira sa robe multicolore. Elle mit la main sur sa tête et s'en alla en poussant des cris.

²⁰ Son frère Absalom lui dit : « Est-ce que ton frère Amnon a couché avec toi ? Maintenant, ma sœur, garde le silence, car c'est ton frère. Ne prends pas cette affaire trop à cœur. » Et Tamar s'installa, accablée, chez son frère Absalom. ²¹ Le roi David apprit tout ce qui s'était passé et il en fut très irrité. ²² Quant à Absalom, il ne parla ni en bien ni en mal à Amnon, mais il éprouva de la haine pour lui parce qu'il avait déshonoré sa sœur Tamar.

2^{ème} ÉTUDE Jean 4:1-30

¹ Le Seigneur apprit que les pharisiens avaient entendu dire qu'il faisait et baptisait plus de disciples que Jean. ² – A vrai dire Jésus ne baptisait pas lui-même, mais c'étaient ses disciples qui le faisaient. – ³ Alors il quitta la Judée et retourna en Galilée. ⁴ Comme il devait traverser la Samarie, ⁵ il arriva dans une ville de Samarie appelée Sychar, près du champ que Jacob avait donné à son fils Joseph. ⁶ Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué du voyage, était assis au bord du puits. C'était environ midi.

⁷ Une femme de Samarie vint puiser de l'eau. Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. » ⁸ En effet, ses disciples étaient allés à la ville pour acheter de quoi manger. ⁹ La femme samaritaine lui dit : « Comment ? Toi qui es juif, tu me demandes à boire, à moi qui suis une femme samaritaine ? » (Les Juifs, en effet, n'ont pas de relations avec les Samaritains.) ¹⁰ Jésus lui répondit : « Si tu savais quel est le cadeau de Dieu et qui est celui qui te dit :

'Donne-moi à boire', tu lui aurais toi-même demandé à boire et il t'aurait donné de l'eau vive. »¹¹ « Seigneur, lui dit la femme, tu n'as rien pour puiser et le puits est profond. D'où aurais-tu donc cette eau vive ?¹² Es-tu, toi, plus grand que notre ancêtre Jacob qui nous a donné ce puits et qui a bu de son eau, lui-même, ses fils et ses troupeaux ? »¹³ Jésus lui répondit : « Toute personne qui boit de cette eau-ci aura encore soif. ¹⁴ En revanche, celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle. »¹⁵ La femme lui dit : « Seigneur, donne-moi cette eau afin que je n'aie plus soif et que je n'aie plus à venir puiser ici. »¹⁶ « Va appeler ton mari, lui dit Jésus, et reviens ici. »¹⁷ La femme répondit : « Je n'ai pas de mari. » Jésus lui dit : « Tu as bien fait de dire : 'Je n'ai pas de mari',¹⁸ car tu as eu cinq maris et l'homme que tu as maintenant n'est pas ton mari. En cela tu as dit la vérité. »¹⁹ « Seigneur, lui dit la femme, je vois que tu es un prophète. ²⁰ Nos ancêtres ont adoré sur cette montagne et vous dites, vous, que l'endroit où il faut adorer est à Jérusalem. »²¹ « Femme, lui dit Jésus, crois-moi, l'heure vient où ce ne sera ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez le Père. ²² Vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. ²³ Mais l'heure vient, et elle est déjà là, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité. En effet, ce sont là les adorateurs que recherche le Père. ²⁴ Dieu est Esprit et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité. »²⁵ La femme lui dit : « Je sais que le Messie doit venir, celui que l'on appelle Christ. Quand il sera venu, il nous annoncera tout. »²⁶ Jésus lui dit : « Je le suis, moi qui te parle. »

²⁷ Là-dessus arrivèrent ses disciples, et ils étaient étonnés de ce qu'il parlait avec une femme. Toutefois, aucun ne dit : « Que lui demandes-tu ? » ou : « Pourquoi parles-tu avec elle ? »²⁸ Alors la femme laissa sa cruche, s'en alla dans la ville et dit aux habitants :²⁹ « Venez voir un homme qui m'a dit [tout] ce que j'ai fait. Ne serait-il pas le Messie ? »³⁰ Ils sortirent de la ville et vinrent vers lui.

3^{ème} ÉTUDE 1 Corinthiens 12:12-27

¹² Le corps forme un tout mais a pourtant plusieurs organes, et tous les organes du corps, malgré leur grand nombre, ne forment qu'un seul corps. Il en va de même pour Christ. ¹³ En effet, que nous soyons juifs ou grecs, esclaves ou libres, nous avons tous été baptisés dans un seul Esprit pour former un seul corps et nous avons tous bu à un seul Esprit.

¹⁴ Ainsi, le corps n'est pas formé d'un seul organe, mais de plusieurs. ¹⁵ Si le pied disait : « Puisque je ne suis pas une main, je n'appartiens pas au corps », ne ferait-il pas partie du corps pour autant ? ¹⁶ Et si l'oreille disait : « Puisque je ne suis pas un œil, je n'appartiens pas au corps », ne ferait-elle pas partie du corps pour autant ? ¹⁷ Si tout le corps était un œil, où serait l'ouïe ? S'il était tout entier l'ouïe, où serait l'odorat ? ¹⁸ En fait, Dieu a placé chacun des organes dans le corps comme il l'a voulu. ¹⁹ S'ils étaient tous un seul organe, où serait le corps ? ²⁰ Il y a donc plusieurs organes, mais un seul corps. ²¹ L'œil ne peut pas dire à la main : « Je n'ai pas besoin de toi », ni la tête dire aux pieds : « Je n'ai pas besoin de vous. » ²² Bien plus, les parties du corps qui paraissent être les plus faibles sont nécessaires,²³ et celles que nous estimons être les moins honorables du corps, nous les entourons d'un plus grand honneur. Ainsi nos organes les moins décents sont traités avec plus d'égards,²⁴ tandis que ceux qui sont décents n'en ont pas besoin. Dieu a disposé le corps de manière à donner plus d'honneur à ce qui en manquait,²⁵ afin qu'il n'y ait pas de division dans le corps mais que tous les membres prennent également soin les uns des autres. ²⁶ Si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui ; si un membre est honoré, tous les membres se réjouissent avec lui.

²⁷ Vous êtes le corps de Christ et vous êtes ses membres, chacun pour sa part.

4^{ème} ÉTUDE Genèse 1:26-28

²⁶ Puis Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image, à notre ressemblance! Qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. »

²⁷ Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu. Il créa l'homme et la femme. ²⁸ Dieu les bénit et leur dit : « Reproduisez-vous, devenez nombreux, remplissez la terre et soumettez-la! Dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel et sur tout animal qui se déplace sur la terre! »

5^{ème} ÉTUDE Jean 8:1-11

¹ Jésus se rendit au mont des Oliviers. ² Mais dès le matin il revint dans le temple et tout le peuple s'approcha de lui. Il s'assit et se mit à les enseigner. ³ Alors les spécialistes de la loi et les pharisiens amenèrent une femme surprise en train de commettre un adultère. Ils la placèrent au milieu de la foule ⁴ et dirent à Jésus : « Maître, cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère. ⁵ Moïse, dans la loi, nous a ordonné de lapider de telles femmes. Et toi, que dis-tu ? » ⁶ Ils disaient cela pour lui tendre un piège, afin de pouvoir l'accuser.

Mais Jésus se baissa et se mit à écrire avec le doigt sur le sol. ⁷ Comme ils continuaient à l'interroger, il se redressa et leur dit : « Que celui d'entre vous qui est sans péché jette le premier la pierre contre elle. » ⁸ Puis il se baissa de nouveau et se remit à écrire sur le sol. ⁹ Quand ils entendirent cela, accusés par leur conscience ils se retirèrent un à un, à commencer par les plus âgés et jusqu'aux derniers ; Jésus resta seul avec la femme qui était là au milieu. ¹⁰ Alors il se redressa et, ne voyant plus qu'elle, il lui dit : « Femme, où sont ceux qui t'accusaient ? Personne ne t'a donc condamnée ? » ¹¹ Elle répondit : « Personne, Seigneur. » Jésus lui dit : « Moi non plus, je ne te condamne pas ; vas-y et désormais ne pêche plus. »

6^{ème} ÉTUDE Juges 19:16-29

¹⁶ Toutefois, un vieil homme revint le soir de son travail aux champs. Cet homme était originaire de la région montagneuse d'Ephraïm et s'était installé à Guibea, alors que les habitants de l'endroit étaient benjaminites. ¹⁷ Levant les yeux, le vieil homme vit le voyageur sur la place de la ville et lui dit : « Où vas-tu et d'où viens-tu ? » ¹⁸ Le Léviste lui répondit : « Nous allons de Bethléhem en Juda jusqu'à l'extrémité de la région montagneuse d'Ephraïm, d'où je viens. J'étais allé à Bethléhem en Juda et je me rends à la maison de l'Éternel, mais il n'y a personne qui m'accueille chez lui. ¹⁹ Nous avons cependant de la paille et du fourrage pour nos ânes. Nous avons aussi du pain et du vin pour moi, pour ta servante et pour le garçon qui accompagne tes serviteurs. Nous ne manquons de rien. » ²⁰ Le vieil homme dit : « Que la paix soit avec toi ! Je me charge de tous tes besoins, tu ne passeras pas la nuit sur la place. » ²¹ Il les fit entrer dans sa maison et donna du fourrage aux ânes. Les voyageurs se lavèrent les pieds, puis ils mangèrent et burent.

²² Pendant qu'ils étaient en train de se réjouir, les hommes de la ville, hommes mauvais, entourèrent la maison, frappèrent à la porte et dirent au vieil homme qui était le maître de maison : « Fais sortir l'homme qui est entré chez toi, pour que nous couchions avec lui. » ²³ Le maître de maison se présenta à eux et leur dit : « Non, mes frères, ne faites pas le mal, je vous en prie. Puisque cet homme est entré chez moi, ne commettez pas cet acte odieux. ²⁴ Écoutez ! J'ai une fille vierge et cet homme a une concubine. Je vous les amènerai dehors. Vous les déshonorerez, vous leur ferez ce qu'il vous plaira. Mais ne commettez pas sur cet homme un acte aussi odieux. » ²⁵ Ces hommes ne voulurent pas l'écouter. Alors le Léviste prit sa concubine et la leur amena dehors. Ils eurent des relations avec elle, ils la violèrent toute la nuit jusqu'au matin. Puis, au lever de l'aurore, ils la renvoyèrent.

²⁶ Au petit matin, cette femme alla s'écrouler à l'entrée de la maison de l'homme qui hébergeait son mari, et elle resta là jusqu'à ce qu'il fasse jour. ²⁷ Le matin, son mari se leva, ouvrit la porte de la maison et sortit pour continuer son chemin. Mais voici que la femme, sa concubine, était étendue à l'entrée de la maison, les mains sur le seuil. ²⁸ Il lui dit : « Lève-toi, allons-nous-en. » Elle ne répondit pas. Alors son mari la mit sur son âne et partit pour retourner chez lui.

²⁹ Arrivé chez lui, il prit un couteau, s'empara de sa concubine et la coupa membre par membre en douze morceaux, qu'il envoya dans tout le territoire d'Israël.

¹ L'année suivante, à l'époque où les rois partent en campagne, David envoya Joab, avec ses serviteurs et tout Israël, semer la dévastation chez les Ammonites et faire le siège de Rabba. Quant à lui, il resta à Jérusalem.

² Un soir, David se leva de son lit. Comme il se promenait sur le toit du palais royal, il aperçut de là une femme qui se baignait et qui était très belle. ³ David fit demander qui était cette femme et on lui dit : « N'est-ce pas Bath-Shéba, fille d'Eliam et femme d'Urie le Hittite? » ⁴ David envoya alors des messagers la chercher. Elle vint vers lui et il coucha avec elle, alors qu'elle venait de se purifier après ses règles. Puis elle retourna chez elle.

⁵ Cette femme tomba enceinte et elle fit dire à David : « Je suis enceinte. »

⁶ Alors David fit dire à Joab : « Envoie-moi Urie le Hittite. » Et Joab envoya Urie à David. ⁷ Urie se rendit vers David, qui l'interrogea sur l'état de Joab, du peuple et de la guerre. ⁸ Puis David dit à Urie : « Descends chez toi et prends un moment de détente. » Urie sortit du palais royal, suivi d'un cadeau du roi. ⁹ Mais il se coucha à la porte du palais royal, avec tous les serviteurs de son maître, et il ne descendit pas chez lui. ¹⁰ On en informa David en lui disant : « Urie n'est pas descendu chez lui. » David dit à Urie : « N'arrives-tu pas de voyage? Pourquoi n'es-tu pas descendu chez toi? » ¹¹ Urie lui répondit : « L'arche de l'alliance ainsi qu'Israël et Juda habitent sous des tentes, mon seigneur Joab et les serviteurs de mon seigneur campent en rase campagne et moi, je rentrerais chez moi pour manger et boire et pour coucher avec ma femme! Aussi vrai que tu es vivant et que ton âme est vivante, je ne ferai pas cela. » ¹² David dit à Urie : « Reste ici aujourd'hui encore et demain je te laisserai repartir. » Urie resta à Jérusalem ce jour-là et le lendemain. ¹³ David l'invita à manger et à boire en sa présence et il l'enivra. Le soir, Urie sortit pour s'étendre sur son lit avec les serviteurs de son maître, mais il ne descendit pas chez lui.

¹⁴ Le lendemain matin, David écrivit une lettre à Joab et il la lui fit parvenir par l'intermédiaire d'Urie. ¹⁵ Il écrivit dans cette lettre : « Placez Urie au plus fort du combat, puis reculez derrière lui afin qu'il soit frappé et meure. » ¹⁶ Au cours du siège de la ville, Joab plaça Urie à un endroit qu'il savait défendu par de vaillants soldats. ¹⁷ Les habitants de la ville firent une sortie et livrèrent combat contre Joab. Plusieurs tombèrent parmi le peuple, parmi les serviteurs de David. Urie le Hittite fut lui aussi tué.

Genèse 37:18-36

Joseph partit sur les traces de ses frères, et il les trouva à Dothan. ¹⁸ Ils le virent de loin et, avant qu'il ne soit près d'eux, ils complotèrent de le faire mourir. ¹⁹ Ils se dirent l'un à l'autre : « Voici le rêveur qui arrive! ²⁰ Allons-y maintenant! Tuons-le et jetons-le dans une des citernes. Nous dirons qu'une bête féroce l'a dévoré et nous verrons ce que deviendront ses rêves. » ²¹ Ruben entendit cela et il le délivra de leurs mains. Il dit : « N'attentons pas à sa vie! » ²² Il leur dit encore : « Ne versez pas de sang! Jetez-le dans cette citerne qui est dans le désert et ne portez pas la main contre lui! » Il avait l'intention de le délivrer de leurs mains pour le faire retourner vers son père.

²³ Lorsque Joseph fut arrivé vers ses frères, ils le dépouillèrent de son habit, de l'habit de plusieurs couleurs qu'il portait. ²⁴ Ils s'emparèrent de lui et le jetèrent dans la citerne. Celle-ci était vide : il n'y avait pas d'eau. ²⁵ Ils s'assirent ensuite pour manger. Levant les yeux, ils virent une caravane d'Ismaélites qui venaient de Galaad. Leurs chameaux étaient chargés d'aromates, de baume et de myrrhe qu'ils transportaient en Egypte. ²⁶ Juda dit alors à ses frères : « Que gagnerons-nous à tuer notre frère et à cacher son sang? ²⁷ Venez, vendons-le aux Ismaélites et ne portons pas la main sur lui, car il est notre frère, il est de notre chair. » Ses frères l'écoutèrent. ²⁸ Au passage des marchands madianites, ils tirèrent et firent remonter Joseph de la citerne, et ils le vendirent pour 20 pièces d'argent aux Ismaélites qui l'emmenèrent en Egypte.

²⁹ Lorsque Ruben revint à la citerne, il constata que Joseph n'y était plus. Il déchira ses vêtements, ³⁰ retourna vers ses frères et dit : « Il n'est plus là! Et moi, où puis-je aller? » ³¹ Ils prirent alors l'habit de Joseph, tuèrent un bouc et plongèrent l'habit dans le sang. ³² Ils envoyèrent l'habit de plusieurs couleurs à leur père avec ce message : « Voici ce que nous avons trouvé. Reconnais donc si c'est l'habit de ton fils ou non. »

³³ Jacob le reconnut et dit : « C'est l'habit de mon fils! Une bête féroce l'a dévoré, Joseph a été mis en pièces! »

³⁴ Jacob déchira ses vêtements, il mit un sac sur sa taille et il mena longtemps le deuil sur son fils. ³⁵ Tous ses fils et toutes ses filles vinrent pour le consoler, mais il refusait d'être consolé. Il disait : « C'est dans le deuil que je descendrai vers mon fils au séjour des morts », et il pleurait son fils.

³⁶ Quant aux Madianites, ils vendirent Joseph en Egypte à Potiphar, un officier du pharaon qui était chef des gardes.

Genèse 39:1-20

¹ Quant à Joseph, on l'avait fait descendre en Egypte et Potiphar, l'officier du pharaon qui était chef des gardes, un Egyptien, l'avait acheté aux Ismaélites qui l'y avaient fait descendre. ² L'Eternel fut avec Joseph et la réussite l'accompagna. Il habitait dans la maison de son maître égyptien. ³ Son maître vit que l'Eternel était avec lui et que tout ce qu'il entreprenait, l'Eternel le faisait réussir entre ses mains, ⁴ et Joseph trouva grâce aux yeux de son maître : il l'employa à son service, l'établit responsable de sa maison et lui confia tous ses biens. ⁵ Dès que Potiphar l'eut établi responsable de sa maison et de tous ses biens, l'Eternel bénit la maison de cet Egyptien à cause de Joseph, et la bénédiction de l'Eternel reposa sur tous ses biens, que ce soit à la maison ou aux champs. ⁶ Il abandonna tous ses biens entre les mains de Joseph et il ne prenait connaissance de rien avec lui, sauf de sa propre nourriture. Or, Joseph était beau à tout point de vue.

⁷ Après cela, la femme de son maître porta les yeux sur Joseph et dit : « Couche avec moi ! » ⁸ Il refusa et lui dit : « Mon maître ne prend connaissance de rien avec moi dans la maison, il m'a confié tous ses biens. ⁹ Personne n'est plus grand que moi dans cette maison et il ne m'a rien interdit, sauf toi parce que tu es sa femme. Comment pourrais-je commettre un aussi grand mal et pécher contre Dieu ? » ¹⁰ Elle parlait tous les jours à Joseph, mais il ne l'écoutait pas et refusait de coucher avec elle, d'être avec elle. ¹¹ Un jour, il était entré dans la maison pour accomplir son travail et il n'y avait là aucun des gens de la maison. ¹² Elle l'attrapa par son habit en disant : « Couche avec moi ! » Il lui laissa son habit dans la main et sortit. ¹³ Lorsqu'elle vit qu'il lui avait laissé son habit dans la main et qu'il s'était enfui dehors, ¹⁴ elle appela les gens de sa maison et leur dit : « Regardez ! Il nous a amené un Hébreu pour abuser de nous. Cet homme s'est approché de moi pour coucher avec moi, mais j'ai poussé de grands cris. ¹⁵ Quand il a entendu que je me mettais à crier, il a laissé son habit à côté de moi et est sorti. » ¹⁶ Elle posa l'habit de Joseph à côté d'elle jusqu'à ce que son maître rentre à la maison, ¹⁷ et elle lui tint alors ce discours : « L'esclave hébreu que tu nous as amené s'est approché de moi pour abuser de moi. ¹⁸ Comme je me suis mise à crier, il a laissé son habit à côté de moi et s'est enfui dehors. » ¹⁹ En entendant les affirmations de sa femme qui lui disait : « Voilà ce que m'a fait ton esclave », le maître de Joseph fut enflammé de colère. ²⁰ Il s'empara de Joseph et le mit en prison, à l'endroit où les prisonniers du roi étaient enfermés. Il resta donc là, en prison.

9^{ème} ÉTUDE Ephésiens 5:21-33

²¹...soumettez-vous les uns aux autres dans la crainte de Dieu.

²² Femmes, [soumettez-vous] à votre mari comme au Seigneur, ²³ car le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'Église qui est son corps et dont il est le Sauveur. ²⁴ Mais tout comme l'Église se soumet à Christ, que les femmes aussi se soumettent en tout à leur mari.

²⁵ Maris, aimez votre femme comme Christ a aimé l'Église. Il s'est donné lui-même pour elle ²⁶ afin de la conduire à la sainteté après l'avoir purifiée et lavée par l'eau de la parole, ²⁷ pour faire paraître devant lui cette Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irréprochable. ²⁸ C'est ainsi que les maris doivent aimer leur femme comme leur propre corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même. ²⁹ En effet, jamais personne n'a détesté son propre corps. Au contraire, il le nourrit et en prend soin, tout comme le Seigneur le fait pour l'Église ³⁰ parce que nous sommes les membres de son corps, [formés de sa chair et de ses os].

³¹ C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, s'attachera à sa femme, et les deux ne feront qu'un.

³² Ce mystère est grand, et je dis cela par rapport à Christ et à l'Église. ³³ Du reste, que chacun de vous aime sa femme comme lui-même et que la femme respecte son mari.

²⁴ Jésus s'en alla avec lui. Une grande foule le suivait et le pressait de tous côtés.

²⁵ Or, il y avait une femme atteinte d'hémorragies depuis 12 ans. ²⁶ Elle avait beaucoup souffert entre les mains de nombreux médecins. Elle avait dépensé tout ce qu'elle possédait, mais cela n'avait servi à rien ; au contraire, son état avait plutôt empiré. ²⁷ Elle entendit parler de Jésus, vint dans la foule par derrière et toucha son vêtement, ²⁸ car elle se disait : « Même si je ne touche que ses vêtements, je serai guérie. » ²⁹ A l'instant même, son hémorragie s'arrêta, et elle sentit dans son corps qu'elle était guérie de son mal. ³⁰ Jésus se rendit aussitôt compte qu'une force était sortie de lui ; il se retourna au milieu de la foule et dit : « Qui a touché mes vêtements ? » ³¹ Ses disciples lui dirent : « Tu vois la foule qui te presse et tu dis : 'Qui m'a touché ?' » ³² Jésus regardait autour de lui pour voir celle qui avait fait cela. ³³ La femme, effrayée et tremblante, sachant ce qui lui était arrivé, vint se jeter à ses pieds et lui dit toute la vérité. ³⁴ Alors il lui dit : « Ma fille, ta foi t'a sauvée. Pars dans la paix et sois guérie de ton mal. »

Néhémie 4:1-20*

¹ Lorsque Sanballat apprit que nous rebâtissions la muraille, il fut en colère et très irrité. ² Il se moqua des Juifs, et dit devant ses frères et devant les soldats de Samarie: A quoi travaillent ces Juifs impuissants? Les laissera-t-on faire? Sacrifieront-ils? Vont-ils achever? Redonneront-ils vie à des pierres ensevelies sous des monceaux de poussière et consumées par le feu? ³ Tobija, l'Ammonite, était à côté de lui, et il dit: Qu'ils bâtissent seulement! Si un renard s'élançait, il renverserait leur muraille de pierres!

⁴ Ecoute, ô notre Dieu, comme nous sommes méprisés! Fais retomber leurs insultes sur leur tête, et livre-les au pillage sur une terre où ils soient captifs. ⁵ Ne pardonne pas leur iniquité, et que leur péché ne soit pas effacé de devant toi; car ils ont offensé ceux qui bâtissent.

⁶ Nous rebâtîmes la muraille, qui fut partout achevée jusqu'à la moitié de sa hauteur. Et le peuple prit à cœur ce travail.

⁷ Mais Sanballat, Tobija, les Arabes, les Ammonites et les Asdodiens, furent très irrités en apprenant que la réparation des murs avançait et que les brèches commençaient à se fermer. ⁸ Ils se ligèrent tous ensemble pour venir attaquer Jérusalem et lui causer du dommage.

⁹ Nous priâmes notre Dieu, et nous établîmes une garde jour et nuit pour nous défendre contre leurs attaques.

¹⁰ Cependant Juda disait: Les forces manquent à ceux qui portent les fardeaux, et les décombres sont considérables; nous ne pourrions pas bâtir la muraille. ¹¹ Et nos ennemis disaient: Ils ne sauront et ne verront rien jusqu'à ce que nous arrivions au milieu d'eux; nous les tuerons, et nous ferons ainsi cesser l'ouvrage. ¹² Or les Juifs qui habitaient près d'eux vinrent dix fois nous avertir, de tous les lieux d'où ils se rendaient vers nous. ¹³ C'est pourquoi je plaçai, dans les enfoncements derrière la muraille et sur des terrains secs, le peuple par familles, tous avec leurs épées, leurs lances et leurs arcs. ¹⁴ Je regardai, et m'étant levé, je dis aux grands, aux magistrats, et au reste du peuple: Ne les craignez pas! Souvenez-vous du Seigneur, grand et redoutable, et combattez pour vos frères, pour vos fils et vos filles, pour vos femmes et pour vos maisons!

¹⁵ Lorsque nos ennemis apprirent que nous étions avertis, Dieu anéantit leur projet, et nous retournâmes tous à la muraille, chacun à son ouvrage. ¹⁶ Depuis ce jour, la moitié de mes serviteurs travaillait, et l'autre moitié était armée de lances, de boucliers, d'arcs et de cuirasses. Les chefs étaient derrière toute la maison de Juda. ¹⁷ Ceux qui bâtissaient la muraille, et ceux qui portaient ou chargeaient les fardeaux, travaillaient d'une main et tenaient une arme de l'autre; ¹⁸ chacun d'eux, en travaillant, avait son épée ceinte autour des reins. Celui qui sonnait de la trompette se tenait près de moi. ¹⁹ Je dis aux grands, aux magistrats, et au reste du peuple: L'ouvrage est considérable et étendu, et nous sommes dispersés sur la muraille, éloignés les uns des autres. ²⁰ Au son de la trompette, rassemblez-vous auprès de nous, vers le lieu d'où vous l'entendrez sonner; notre Dieu combattrait pour nous.

* Texte biblique de la Nouvelle Édition de Genève. Copyright © 1979 Société Biblique de Genève. Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Néhémie 6:15-16

¹⁵ La muraille a été terminée le vingt-cinquième jour du mois d'Elul, soit en 52 jours. ¹⁶ Lorsque tous nos ennemis, dans toutes les nations environnantes, l'ont appris, ils ont eu peur. Ils se sont sentis tout petits et ont reconnu que c'était notre Dieu qui avait présidé à la réalisation de ce travail.

12^{ème} ÉTUDE Matthieu 25:37–40

³⁷ Les justes lui répondront : 'Seigneur, quand t'avons-nous vu affamé et t'avons-nous donné à manger, ou assoiffé et t'avons-nous donné à boire ? ³⁸ Quand t'avons-nous vu étranger et t'avons-nous accueilli, ou nu et t'avons-nous habillé ? ³⁹ Quand t'avons-nous vu malade ou en prison et sommes-nous allés vers toi ?' ⁴⁰ Et le roi leur répondra : 'Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait cela à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.'

CONSEILS PRATIQUES POUR PRÉVENIR LES VIOLENCES SEXUELLES ET Y RÉPONDRE

Cette section fournit des conseils pratiques dans les domaines clés pour prévenir les violences sexuelles et y répondre :

A	Connaître vos services médicaux et juridiques	43
B	La confidentialité	45
C	Comment traiter les divulgations de violences sexuelles	45
D	Soutenir les survivants des violences sexuelles et leurs familles	46
E	Écouter les survivants	47
F	Connaître vos droits	49

A Connaître vos services médicaux et juridiques

Pourquoi est-ce important ?

- Il est important de noter que les violences sexuelles représentent une infraction pénale dans beaucoup de pays.
- Des procédures médicales et juridiques spéciales doivent être suivies pour signaler ce type d'infraction, et il existe certaines précautions qui doivent être prises au sérieux.

Dans certains cas, l'église doit aiguiller et soutenir les survivants des violences sexuelles, par exemple lorsque l'individu concerné :

- décide de signaler officiellement les violences sexuelles subies à la police
- doit obtenir une aide médicale pour les blessures subies lors de l'agression.

Il est important que l'église comprenne quels services sont disponibles dans leurs communautés, pour qu'elle puisse aider l'individu concerné à obtenir les soins et le soutien dont il a besoin. L'église peut continuer à soutenir l'individu concerné, et à l'écouter lorsqu'il lui fait part de ses besoins, même s'il reçoit des soins et un soutien professionnels.

À NOTER : Les individus qui ont survécu aux violences sexuelles doivent recevoir des soins médicaux dans un délai de 72 à 120 heures après l'agression sexuelle, pour s'assurer qu'ils reçoivent le traitement nécessaire pour prévenir le VIH et les maladies sexuellement transmissibles. Même si ce délai est dépassé, veillez à ce que l'individu concerné reçoive immédiatement un traitement médical.

ACTIVITÉ 1 Commencez par poser les questions suivantes pour améliorer vos connaissances sur les services qui sont disponibles aux survivants des violences sexuelles dans votre communauté.
(pour les individus et les églises)

Services médicaux

- Où est votre dispensaire local ?
- Ce dispensaire a-t-il des infirmiers et des docteurs formés qui puissent offrir des soins médicaux spécifiquement aux individus qui ont survécu aux violences sexuelles ?

À NOTER : Il est important de comprendre que des preuves physiques peuvent se trouver sur le corps d'un survivant à la suite d'une agression sexuelle. Si l'agression vient de se produire et si le survivant peut recevoir des soins médicaux immédiats, ceci pourrait être utile pour former la base d'une procédure judiciaire contre l'auteur de cette infraction pénale.

Services juridiques

- Où est le poste de police local ?
- Le poste de police local a-t-il une personne responsable des cas de violences sexuelles (y compris les cas de viol) ?
- Existe-t-il une loi contre les violences sexuelles dans votre pays ?
- Renseignez-vous sur ce qu'il se passe lorsqu'un cas de violences sexuelles est signalé à la police. Quelles preuves sont nécessaires pour porter ce cas devant les tribunaux ? Combien de temps ce processus prend-il ? Où est le tribunal le plus proche qui s'occupe des affaires de violences sexuelles ?

À NOTER : Les services juridiques varient d'un pays à l'autre, et le système juridique ne fonctionne parfois pas de la façon dont il le devrait. Ceci pourrait représenter une opportunité de plaider pour la justice.

Soins et soutien des survivants

- Les survivants ont-ils accès à des services de conseils psychologiques ?
- Existe-t-il des « refuges sûrs » ou des « logements provisoires » dans la communauté où les survivants des violences sexuelles peuvent loger, en attendant de recevoir des soins médicaux ou pendant le processus juridique ?

À NOTER : L'endroit où se situent les « refuges sûrs » ou les « logements provisoires » est parfois tenu confidentiel, afin de pouvoir fournir un environnement sûr et sécurisé aux survivants qui pourraient être en danger. Veuillez respecter la confidentialité de ces lieux.

Que peut faire l'église ?

- En tant qu'église, comment pouvez-vous établir des relations avec les représentants de chacun des services mentionnés ci-dessus ?
- Existe-t-il des mesures pratiques que l'église peut prendre pour soutenir les survivants, par exemple en leur donnant de la nourriture, en leur proposant des conseils psychologiques, ou en les invitant à rejoindre les groupes d'épargne et de crédit que gère l'église ?
- Sensibiliser votre église aux violences sexuelles.
- Former les individus pour qu'ils puissent participer à l'activité suivante, pour les aider à comprendre comment ils peuvent réagir relativement aux violences sexuelles.

ACTIVITÉ 2 Que devez-vous faire si vous observez des signes de violences sexuelles et si vous pensez qu'un enfant ou un adulte que vous connaissez est exposé aux violences sexuelles ? (pour les individus et les groupes)

Avant de répondre à cette question, pensez aux intérêts de l'enfant ou de l'adulte concerné, à votre sécurité, au type de mauvais traitements, à la meilleure façon de préserver la dignité et la vie privée du survivant, et aux services qui sont disponibles là où vous habitez.

- À qui pouvez-vous parler ? Devez-vous signaler ces mauvais traitements ? Pourquoi, ou pourquoi pas ? Quels services existe-t-il pour les survivants ? L'objectif final est de mettre fin aux violences sexuelles et de faire en sorte que les survivants reçoivent les soins et l'aide appropriés.
- En groupe, discutez des mesures que vous pourriez prendre et faites-en une liste sur une feuille de tableau de conférence.
- Avec votre groupe, discutez de tous les obstacles au niveau personnel ou professionnel qui pourraient se présenter (à savoir, quelque chose qui pourrait représenter une entrave ou vous empêcher de faire quelque chose).

B La confidentialité

Pourquoi la confidentialité est-elle importante ?

Les violences sexuelles représentent un acte très intime de violation d'une personne, et la confidentialité doit donc être préservée lorsqu'on traite de ces cas. L'objectif doit être de créer un climat propice où le survivant des violences sexuelles soit libre de s'exprimer, sans crainte d'être jugé par ceux qui sont censés leur offrir leur aide et leur soutien. Une confidentialité respectueuse crée des opportunités de guérison et de restauration de la dignité.

Conseils

- L'église doit s'efforcer de traiter les gens avec dignité et respect.
- Les commérages dans l'église représentent parfois une difficulté. Ceux-ci intensifient la stigmatisation et la discrimination, alors que l'église devrait fournir un espace ouvert et sûr, où les gens puissent trouver les soins et le soutien nécessaires.
- Si quelqu'un partage ses expériences personnelles avec vous, ne faites pas des promesses que vous ne pouvez pas tenir.
- Il est d'autre part important d'informer l'individu concerné que la confidentialité ne peut pas toujours être entièrement respectée. Par exemple, si un parent a maltraité un enfant et si l'enfant vit dans un environnement dangereux à la maison, il y a une obligation juridique de signaler ce type d'incident à la police ou aux services sociaux dans certains pays. Renseignez-vous sur les responsabilités que vous auriez dans de tels cas dans votre pays, et ce que vous devez signaler.

C Comment traiter les divulgations de violences sexuelles

Si un individu vous parle de violences sexuelles qu'il a vécues personnellement, voici quelques mesures simples qui vous aideront à leur fournir les soins et le soutien appropriés, et à traiter de ces informations avec sensibilité.

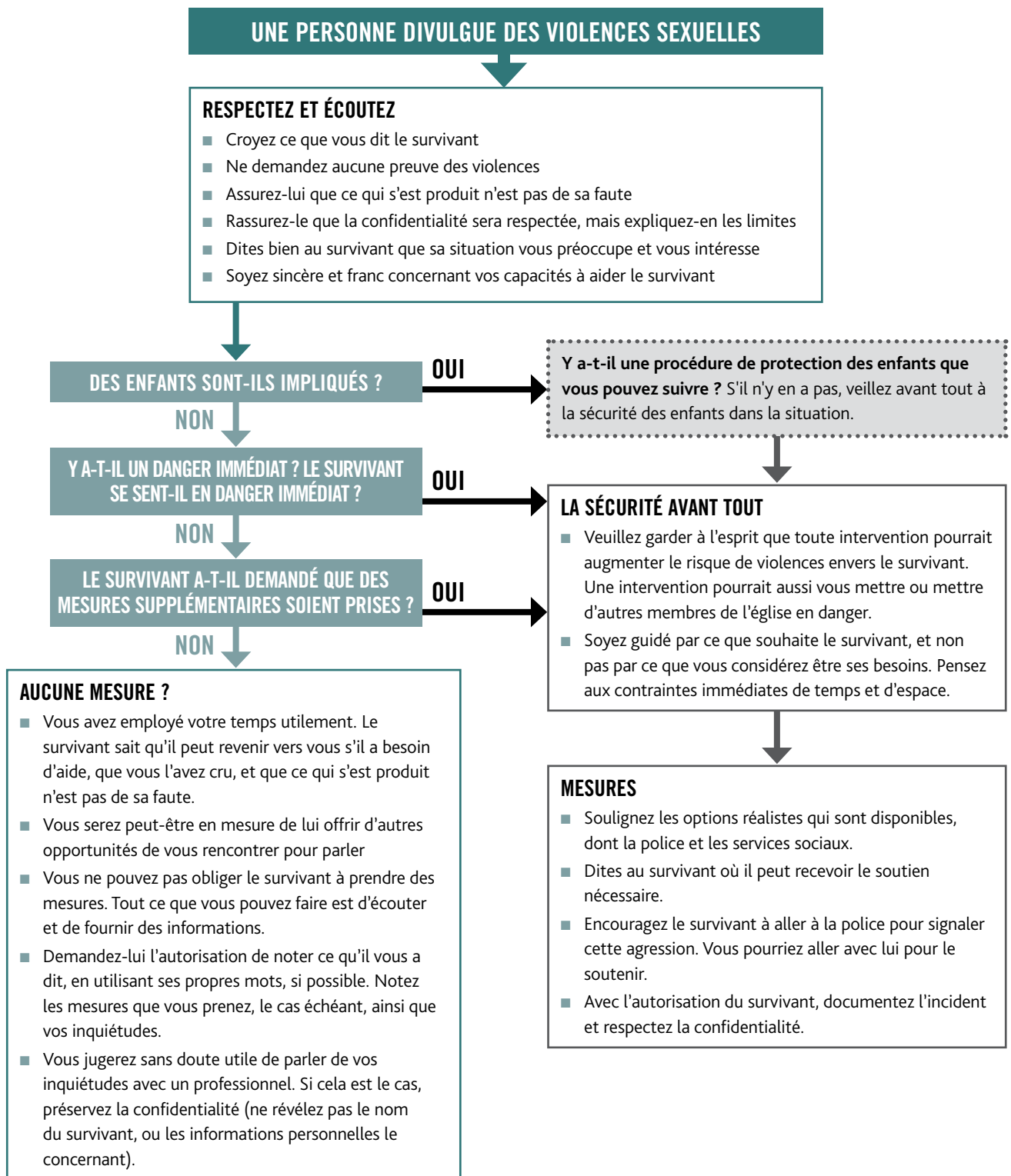
Lorsque quelqu'un vous parle de violences sexuelles qu'il a vécues personnellement :

- Restez **calme** et ne paniquez pas.
- Fournissez-lui un environnement confortable où il puisse parler. Si possible, parlez-lui dans un lieu approprié, **qui soit tranquille et qui favorise la confidentialité**.
- Ne soyez pas seul avec un individu du sexe opposé. Si le survivant est du sexe opposé, demandez à quelqu'un à qui vous faites confiance, qui soit du même sexe que le survivant, d'être aussi présent, et demandez au préalable la permission du survivant.
- **Écoutez** attentivement.
- Dites au survivant des violences sexuelles **qu'il n'est pas fautif**, quoi qu'il lui soit arrivé.
- Dites au survivant que vous le **croyez**.
- Écrivez le récit du survivant mot par mot dès que vous êtes en mesure de le faire (ceci sera utile s'il veut signaler cette agression à la police ou aux tribunaux).
- Ne prenez pas la responsabilité de lui dire ce qu'il aurait dû faire pour éviter cette agression.
- Offrez votre soutien sans porter de **jugement**. Le fait de divulguer ces choses peut être angoissant pour le survivant.
- Ne posez que quatre questions :
 - **Que** s'est-il passé ?
 - **Qui** vous a fait cela ?
 - **Où** étiez-vous quand ces choses se sont produites ?
 - **Quand** ces choses se sont-elles produites ?

D

Soutenir les survivants des violences sexuelles et leurs familles

Lorsqu'un individu vous a divulgué des violences sexuelles, il est recommandé de suivre le processus décrit ci-dessous. Celui-ci a été utilisé avec l'autorisation de Restored. Restored est une alliance chrétienne internationale dont le travail consiste à transformer les relations et à mettre fin à la violence contre les femmes. L'organigramme suivant a été adapté d'un ensemble de ressources conçues pour les églises, et a été produit par Restored (www.restoredrelationships.org).¹



¹ Diagramme utilisé avec l'autorisation de Restored www.restoredrelationships.org

- Obtenez de l'aide : vous ne devez pas traiter de ces choses seul. Contactez un membre de votre église ou un autre facilitateur. Vous devez toujours respecter la confidentialité : lorsque vous demandez de l'aide, ne donnez pas le nom du survivant, ou des informations qui pourraient contribuer à son identification, à moins que vous ne parliez à la police.
- Votre sécurité est aussi très importante : assurez-vous d'être en sécurité et de ne pas vous mettre dans une situation dangereuse.
- Si le survivant est en danger immédiat, travaillez avec les autorités locales ou des travailleurs communautaires pour établir un plan visant à assurer la sécurité du survivant. Ceci pourrait par exemple signifier que le survivant doit loger dans un refuge sûr.

À NOTER : C'est à l'individu concerné de décider s'il souhaite signaler les violences sexuelles qu'il a vécues à la police ou non. Le rôle de l'église est de lui offrir ses soins et son soutien, et de l'accompagner à la police et aux services juridiques si nécessaire. Vous devez toujours écouter le survivant.

E Écouter les survivants

Souvent, les survivants des violences sexuelles pensent que l'église ne les écoute pas suffisamment. La création d'espaces sûrs où les survivants puissent recevoir le soutien et l'aide nécessaires, et où ils puissent se remettre des souffrances et des douleurs qu'ils ont vécues, représente un défi pour l'église. Il est important de noter que les survivants des violences sexuelles sont des membres de la communauté et qu'ils sont parfois aussi des membres de l'église.

« Vivre avec le traumatisme du viol est pour moi une lutte quotidienne. C'est comme si tout le monde voyait que j'ai été violée. Je revis ces expériences douloureuses toutes les fois que je vois l'homme qui m'a violée ... Je revis la crainte et j'ai des nuits blanches quand je revois le lieu où j'ai été violée ... Je ne fais pas confiance du tout à ma communauté, car j'ai hurlé très fort à l'aide, mais personne n'est venu me secourir. Quand j'en ai parlé à mon église, on m'a dit de prier. Je prie, en effet, mais ceci n'enlève pas la douleur que j'ai à l'intérieur ... »

Expérience d'une survivante des violences sexuelles en Afrique du Sud

Conseils psychologiques

Il est souvent important que les survivants puissent parler de leurs expériences et qu'ils puissent recevoir le soutien spécial d'un conseiller professionnel formé.

Il se peut qu'il y ait des conseillers professionnels dans le cadre de l'église qui puissent rencontrer le survivant. Si ce n'est pas le cas, renseignez-vous pour voir s'il existe des services professionnels que vous pouvez recommander aux individus concernés dans votre communauté, lorsqu'ils vous divulguent des informations.

Les conseils psychologiques sont un processus qui prend du temps, mais à long terme, ils permettront au survivant de se sentir écouté, et de commencer à se rétablir du traumatisme émotionnel à la suite de l'agression. Il est important de demander aux survivants si l'église peut les soutenir de façon pratique, même s'ils reçoivent des conseils psychologiques.

Pratiques à privilégier et à éviter lors du soutien de survivants ²

Lorsqu'un survivant partage ses expériences de violences sexuelles avec vous, il est important de se souvenir des conseils suivants sur ce qu'il faut faire et ce qu'il ne faut pas faire.

PRATIQUES À PRIVILÉGIER :

1. Trouver un lieu sûr pour parler.
2. Avoir quelqu'un d'autre présent, si le survivant l'accepte.
3. Laisser au survivant le temps de s'exprimer.
4. Écouter ce qu'il a à dire, et le prendre au sérieux.
5. Croire le survivant : sa description du mauvais traitement n'est que le début de l'histoire.
6. Donner la priorité à sa sécurité immédiate.
7. Lui donner la possibilité de prendre ses propres décisions.
8. Soutenir et respecter ses choix.
9. Lui fournir des informations sur les services de soutien appropriés.
10. Utiliser l'expertise des personnes qui sont dûment formées.
11. Le rassurer qu'il n'est pas responsable, qu'il ne mérite pas ces violences, et qu'elles ne sont pas la volonté de Dieu.
12. Lui dire que ce que l'auteur de ces violences a fait est mal, et totalement inacceptable.
13. L'aimer et le soutenir.
14. Être patient.
15. Protéger la confidentialité.

PRATIQUES À ÉVITER :

1. Juger le survivant ou ce qu'il vous dit.
2. Faire des promesses irréalistes.
3. Minimiser la gravité de son expérience ou le danger dans lequel il se trouve.
4. Réagir avec incrédulité, dégoût ou colère à ce qu'il vous dit.
5. Réagir avec passivité ou ne rien faire.
6. Lui demander pourquoi il n'a pas agi d'une certaine façon.
7. Le rendre responsable des violences dont il a fait l'objet.
8. Agir au nom du survivant sans son consentement ou sans qu'il en soit conscient.
9. S'attendre à ce qu'il prenne des décisions rapidement, en particulier s'il connaît l'auteur de ces violences sexuelles.
10. Prendre des décisions pour lui, ou lui dire ce qu'il doit faire.
11. L'encourager à pardonner l'auteur de ces violences sexuelles.
12. Si le mari de la survivante est l'auteur, ne demandez pas à la survivante de rentrer chez elle et de prier, de se soumettre à son mari, de l'emmener à l'église, ou d'être une meilleure épouse chrétienne.
13. Contacter le survivant chez lui, à moins qu'il y ait consenti.
14. Approcher l'auteur pour qu'il raconte sa version des faits : ceci mettra le survivant en danger.
15. Discuter de ce que le survivant vous a dit avec quelqu'un d'autre sans son autorisation.
16. Encourager une dépendance envers vous, ou instaurer une relation affective ou sexuelle avec la personne : ceci n'est qu'une autre forme d'abus.



² Ces conseils ont été adaptés et utilisés avec l'autorisation des auteurs du dossier de ressources sur la violence domestique, conçu pour les églises par Restored. Pour obtenir une copie intégrale de ces ressources, veuillez vous référer au lien du site Internet de Restored de la page 54. Ce dossier pour les églises contient aussi une liste de pratiques à privilégier et à éviter face aux auteurs d'actes de violence.

F

Connaître vos droits

Connaissance des lois et des politiques nationales sur les violences sexuelles

Il est important de connaître les lois relatives aux violences sexuelles qui existent dans votre pays. Pour en savoir plus sur ces lois, vous pouvez vous adresser à votre poste de police local, ou contacter votre gouvernement au niveau local ou national. Le ministère de l'Égalité des sexes ou le ministère de la Justice sont les secteurs gouvernementaux qui sont responsables de ces lois.

Connaissance des lois et des politiques internationales sur les violences sexuelles

Certains pays ont approuvé des politiques et des lois internationales sur les violences sexuelles. Voici quelques informations sur les principaux accords internationaux qui existent à ce jour.

CEDAW

(Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes)

Ceci est un accord international majeur qui affirme les principes des droits humains fondamentaux et l'égalité pour les femmes dans le monde entier.

Il a été adopté en 1979 par l'Assemblée générale des Nations Unies, et a été mis en œuvre à partir de 1981. Sur 193 pays, 187 ont signé cet accord.

Résolutions de 2013 de la Commission des Nations Unies sur le Statut des Femmes

Chaque année, les représentants des États membres des Nations Unies se réunissent pour évaluer les progrès réalisés dans le domaine de l'égalité des sexes, identifier les difficultés, établir des normes mondiales et élaborer des politiques.

En 2013, le thème prioritaire était l'élimination et la prévention de toutes les formes de violence contre les femmes et les filles.

Ceci comprenait des résolutions convenues, qui reconnaissent la nécessité de renforcer les systèmes et les politiques juridiques, d'aborder les structures et les causes sous-jacentes de la violence basée sur le genre, et d'améliorer les preuves indiquant quelles interventions fonctionnent pour empêcher la violence basée sur le genre et y répondre. En particulier, la reconnaissance du rôle important que peuvent jouer les leaders religieux pour prévenir les violences sexuelles et basées sur le genre, mais aussi pour changer les attitudes et les comportements, représentait une avancée significative.

Déclaration et Programme d'Action de Beijing de 1995

Ceux-ci ont été adoptés par les pays présents à la 4^e Conférence Mondiale sur les femmes organisée par les Nations Unies en 1995. Cette déclaration exige que tous les gouvernements élaborent des stratégies ou des plans d'action nationaux. Ces plans d'action doivent comporter des activités spécifiques pour améliorer la situation des femmes, y compris des mesures pour combattre la violence à leur égard.



OUTIL D'AUTO-ÉVALUATION

Cet outil permet aux individus et aux groupes de considérer et de comprendre leurs attitudes et leurs comportements personnels, et de se pencher sur la situation actuelle dans leur église et dans leur communauté. Il sert de miroir permettant aux individus et aux églises de découvrir ce qu'ils savent sur des thèmes particuliers. Il les aidera aussi à décider quelle étude biblique aura le plus d'impact sur eux, individuellement et en tant qu'église, alors qu'ils cherchent à prévenir les violences sexuelles et à y répondre. Cet outil peut être utilisé par les facilitateurs eux-mêmes, mais aussi en tant qu'exercice à faire en groupe.

Comment utiliser cet outil

Cet outil aide les utilisateurs à réfléchir sur dix thèmes clés. Chaque thème a un niveau de 0 à 3. Lisez chacune des descriptions dans les cases ci-dessous, pour chaque thème, et entourez la réponse qui décrit le mieux vos connaissances et vos attitudes actuelles. Écrivez le niveau relatif à cette description dans l'espace fourni.

Si, par exemple, pour ce qui est du thème de la « compréhension des violences sexuelles », vous pensez que la description « Je discute de cette question avec d'autres » décrit le mieux vos connaissances et vos actes, ceci correspond au « niveau 2 ». Écrivez alors « 2 » dans l'espace fourni.

Chaque section de cet outil a une étude biblique qui lui correspond (voir les numéros de page du tableau ci-dessous pour les études bibliques correspondant à chaque section). Nous recommandons que vous commenciez par l'étude biblique relative au « thème clé » où vos niveaux sont les plus bas. Ensuite, quand vous aurez terminé cette étude biblique, revenez à l'outil d'auto-évaluation pour voir quel impact elle a eu.

Il n'y a pas de bonne et de mauvaise réponse : il est important de demander aux participants de répondre honnêtement. Cet outil peut être utilisé autant de fois que les participants le désireront. Le fait d'utiliser cet outil plus d'une fois permet aux participants de réfléchir à ce qu'ils ont appris, et aux changements qui ont eu lieu dans leur église et dans leur communauté.

Après avoir réalisé cet exercice, vous pourrez répondre aux questions suivantes pour votre réflexion personnelle ou une activité de groupe :

- Dans quels « thèmes clés » avez-vous eu un niveau peu élevé ?
- Pensez aux raisons pour lesquelles vous avez eu un niveau peu élevé dans ces thèmes.
- Quels changements pouvez-vous apporter pour améliorer ce niveau peu élevé ?
- Dans quels thèmes avez-vous eu un niveau élevé ?
- Envisagez comment vous pouvez servir l'église et la communauté dans ces domaines.

Questions pour les discussions de groupe

Si vous avez fait cet exercice dans le cadre d'une activité de groupe, divisez les participants en petits groupes de discussion, afin qu'ils partagent leurs expériences de cet exercice.

- Dans quels « thèmes clés » la plupart des participants ont-ils eu le niveau le moins élevé ?
- Sur quels thèmes les membres de l'église veulent-ils se concentrer en premier lieu ?
- Dans quels « thèmes clés » la plupart des participants ont-ils eu le niveau le plus élevé ?
- Étudiez des exemples montrant comment l'église ou les individus agissent actuellement à propos des thèmes clés où ils ont eu les niveaux les plus élevés.

À la suite de la discussion, le groupe peut décider quelle étude biblique il souhaite réaliser en premier lieu.

À NOTER : La justice est la responsabilité du système judiciaire (la police et les tribunaux) du pays. Cependant, il est important que l'église et la communauté comprennent les lois du pays et travaillent avec le gouvernement pour renforcer le système judiciaire et lutter contre les violences sexuelles.

Thème clé	Niveau 0	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	À QUEL NIVEAU VOUS IDENTIFIEZ-VOUS ?	Étude biblique correspondante
EN TANT QU'INDIVIDU						
COMPRÉHENSION DES VIOLENCES SEXUELLES	Je ne comprends pas ce que sont les violences sexuelles.	Je connais les faits de base et les statistiques sur les violences sexuelles.	Je parle de cette question avec d'autres.	Je suis en mesure de fournir un enseignement sur les violences sexuelles.	1	
INCLUSION DES SURVIVANTS DES VIOLENCES SEXUELLES	Je ne connais personne qui ait vécu les violences sexuelles.	Je connais des survivants des violences sexuelles, mais fais peu d'efforts pour les inclure dans des activités.	Je cherche activement à inclure les survivants dans les activités que je facilite.	Les survivants des violences sexuelles sont activement impliqués dans les discussions, les activités et les actes de l'église face aux violences sexuelles.	2	
ÉGALITÉ DES SEXES	L'égalité des sexes n'est pas un problème : les hommes ont été créés pour dominer sur les femmes, et les femmes pour servir les hommes.	Je pense que les femmes doivent être égales dans certains domaines de notre vie.	Je crois que les hommes et les femmes ont été créés égaux, à l'image de Dieu, l'image de la Trinité.	Je défends l'égalité des sexes : je m'élève contre toute forme d'inégalité qui mène à la violence sexuelle.	4	
TRAFIC D'ÊTRES HUMAINS	Je ne sais pas ce qu'est le trafic d'êtres humains.	Je connais quelques faits sur le trafic d'êtres humains.	Je comprends comment le trafic d'êtres humains est lié aux violences sexuelles et j'en parle avec mon entourage.	J'enseigne aux autres les dangers du trafic d'êtres humains et son impact sur les violences sexuelles et basées sur le genre.	8	
EN TANT QUE COMMUNAUTÉ / ÉGLISE						
LEADERS DES ÉGLISES	Les leaders des églises ne montrent aucun intérêt à répondre aux violences sexuelles.	Les leaders des églises ont une certaine compréhension des questions liées aux violences sexuelles.	Les leaders des églises parlent activement des violences sexuelles dans leur église et leur communauté.	Les leaders des églises écoutent les survivants des violences sexuelles et encouragent l'église à en parler ouvertement et à répondre aux besoins des survivants.	5	
PRÉDICTIONS SUR LES VIOLENCES SEXUELLES ET PRIÈRES	Nous n'avons aucune prédication ni prière sur le thème des violences sexuelles.	Nous mentionnons occasionnellement les violences sexuelles à l'église (depuis la chaire et dans nos prières).	Nos prédications et nos études bibliques mentionnent régulièrement les violences sexuelles.	Notre petit groupe étudie les enseignements de la Bible sur les violences sexuelles.	3	
PRÉVENTION	Notre groupe religieux ne sait pas ce qui cause les violences sexuelles.	Notre groupe religieux comprend que les violences sexuelles se produisent parce qu'il existe un abus de pouvoir dans une relation.	Les actes abusifs et le mauvais usage des Écritures sont remis en question dans l'église et dans la communauté.	L'église favorise les relations aimantes et respectueuses en son sein et dans la communauté.	6, 7	
MOBILISATION DES HOMMES ET DES GARÇONS	Le travail avec les hommes et les garçons ne mettra pas fin à la violence contre les femmes (y compris les violences sexuelles).	Je comprends que nous devons travailler avec les hommes et aussi avec les garçons, mais je ne sais pas comment le faire.	Les hommes et les garçons doivent être mobilisés dans tous les domaines pour mettre fin à la violence contre les femmes. Je m'efforce parfois de les inclure.	Les hommes et les garçons sont inclus dans les conversations sur la violence contre les femmes. Nous travaillons avec les hommes pour changer leurs comportements, leurs attitudes et leurs pratiques, et aussi pour leur donner la possibilité de promouvoir le changement.	4, 9	
SOINS ET SOUTIEN (Y COMPRIS LES CONSEILS PSYCHOLOGIQUES)	Il n'existe aucun conseil psychologique ni traitement pratique pour les survivants des violences sexuelles.	Il existe certaines connaissances sur le traitement et les conseils psychologiques dont les survivants des violences sexuelles ont besoin.	La communauté / l'église reconnaît pleinement le besoin de soutenir les survivants des violences sexuelles et de leur demander quel type de soutien leur est nécessaire.	Il existe des groupes de soutien et des initiatives bien établis pour soutenir les survivants des violences sexuelles.	10	
JUSTICE (voir note page 50)	Je ne suis au courant d'aucune législation sur les violences sexuelles dans notre pays.	Je comprends le besoin d'obtenir justice pour les survivants et de signaler les violences sexuelles à la police.	L'église travaille avec la police et les tribunaux pour faire en sorte que les auteurs de violences sexuelles soient poursuivis.	L'église travaille en collaboration avec d'autres personnes pour que les lois soient appliquées et que les survivants puissent être entendus.	11	
AUTONOMISATION ÉCONOMIQUE DES SURVIVANTS	Je ne pense pas que les survivants aient besoin de soutien financier supplémentaire.	Je suis conscient du fait que les survivants doivent parfois quitter leur foyer lorsqu'ils signalent les violences sexuelles, et qu'ils ont parfois besoin d'aide pour obtenir des moyens de subsistance sûrs.	L'église offre un certain soutien économique aux survivants s'ils demandent de l'aide, mais ceci n'est qu'une aide ponctuelle.	L'église cherche à inclure les survivants dans les groupes d'épargne et de crédit, cherchant ainsi à offrir un soutien intégral.	12	

GLOSSAIRE

accusation	Le fait de penser ou de déclarer que quelqu'un ou quelque chose est responsable de violences sexuelles.
adulte	Une personne âgée de plus de 18 ans.
attitude	Une opinion, un sentiment ou point de vue sur les gens, les événements ou les choses qui proviennent des convictions personnelles. Les attitudes influencent le comportement.
auteur [d'une agression sexuelle]	La personne qui inflige directement ou qui soutient la violence, ou tout autre abus infligé à quelqu'un contre sa volonté.
autostigmatisation	Le sentiment d'être indigne et honteux, souvent éprouvé par les survivants de violences sexuelles. Cela signifie souvent qu'ils ont peur de signaler ce qu'il leur est arrivé, par crainte d'être jugés.
confidentialité	La confidentialité implique que les informations reçues soient protégées, et qu'elles ne soient partagées avec personne, à moins que l'individu concerné n'y ait consenti. C'est un principe déontologique qui est lié aux professions médicales et aux services sociaux. Toutes les informations écrites sont conservées dans un lieu confidentiel, dans des fichiers verrouillés, et seules les informations qui n'identifient pas l'individu concerné sont écrites dans les dossiers. Respecter la confidentialité signifie que les informations ne sont jamais divulguées à la famille, aux amis ou aux collègues qui n'ont pas besoin de connaître ces informations. L'exception au respect de la confidentialité survient en cas de divulgation d'un préjudice possible envers soi-même ou envers autrui ou si des enfants sont en danger.
conseils psychologiques	La fourniture d'une aide et de conseils professionnels pour résoudre des problèmes émotionnels, personnels ou psychologiques.
conviction	Une idée qui est acceptée comme vraie. Celle-ci peut être étayée par des faits, ou non. Les convictions peuvent découler de la religion, de l'éducation, de la culture et des expériences personnelles, ou être influencées par celles-ci.
déni de la réalité	Le refus d'accepter que quelque chose est arrivé. Les survivants de violences sexuelles pourraient refuser d'accepter qu'ils ont été agressés parce qu'ils ont peur des conséquences.
discrimination	La discrimination se produit lorsqu'une personne ou un groupe de personnes est traité de façon inégale ou défavorable en raison de son identité ou de ses expériences. Les survivants de violences sexuelles peuvent subir la discrimination (ou être rejetés) dans leur propre famille ou église.
divulgation	Le processus de révéler des informations. La divulgation dans le contexte des abus sexuels fait spécifiquement référence au fait qu'une personne n'ayant commis aucune infraction (par exemple un ami ou le pasteur de l'église) découvre qu'un individu a vécu des violences sexuelles. Les individus divulguent les violences sexuelles de manières différentes, et la divulgation est souvent un processus, plutôt qu'un événement unique ou précis. La divulgation de violences sexuelles peut avoir lieu directement ou indirectement, et volontairement ou involontairement.
égalité	L'égalité consiste à faire en sorte que les gens soient traités de façon équitable et qu'ils aient des chances égales. L'égalité ne consiste pas à traiter tout le monde de la même façon, mais à reconnaître que l'on doit répondre à leurs besoins de différentes façons. Promouvoir l'égalité signifie que l'on doit éliminer la discrimination dans le domaine de la race, du genre, du handicap, de la religion ou des croyances, de l'orientation sexuelle et de l'âge.
enfant	Une personne âgée de moins de 18 ans.
espace sur	Un lieu où l'on peut se détendre et s'exprimer pleinement, sans crainte de se sentir mal à l'aise, de ne pas être le bienvenu ou de ne pas se sentir en sécurité.
exploitation sexuelle	Tout abus réel ou toute tentative d'abus d'une position de vulnérabilité, de relations de pouvoir inégales ou de confiance à des fins sexuelles. Ceci comprend le fait de profiter de l'exploitation sexuelle d'autrui, du point de vue économique, social ou politique.
facilitateur	Un leader qui encourage les autres à partager leurs connaissances, leurs expériences et leurs pensées, pour que les gens puissent apprendre à travers le partage.

genre	Concept désignant les différences non biologiques entre hommes et femmes, les idées généralement conçues et les attentes qui définissent les femmes et les hommes dans une société. Ces idées incluent les différences de vêtements, de comportement, de position et de responsabilité. Ces attentes communes guident le comportement des femmes et des hommes (alors que les différences sexuelles sont d'ordre biologique).
inclusion	L'acte d'inclure un groupe ou une structure, ou d'y être inclus.
leadership	L'acte de diriger un groupe de personnes, une organisation ou une église, ou la capacité à le faire.
mariage forcé	Un mariage où l'un des conjoints, ou les deux, sont mariés sans leur consentement, ou contre leur volonté. Un mariage d'enfant forcé se produit lorsqu'une fille est forcée à se marier tôt. Ceci signifie habituellement mettre fin à son éducation, si elle est à l'école, et mettre fin à sa prise de décisions importantes concernant son travail, sa santé et son bien-être. Les mauvais traitements sont communs dans les mariages d'enfants.
mutilation / coupure génitale féminine	La pratique consistant à retirer l'organe génital externe d'une fille et parfois à coudre l'ouverture vaginale. Ceci peut se passer lorsqu'une fille est un bébé, pendant son enfance, son adolescence ou avant son mariage.
pardon	Le pardon consiste à ne plus vouloir se venger et à ne plus entretenir de pensées négatives, comme l'amertume et le ressentiment.
pratiques culturelles préjudiciables	Les traditions culturelles et religieuses qui sont préjudiciables envers les individus concernés, du point de vue physique ou émotionnel.
signaler	L'acte d'aller à la police et de fournir une déposition et des preuves indiquant que des violences sexuelles se sont produites.
soumission	L'acte d'accepter ou de céder à une force supérieure, ou à la volonté ou l'autorité d'une autre personne.
stéréotype	Idées sur quelque chose ou quelqu'un, qui sont devenues établies, par le fait qu'elles ont été largement utilisées, mais qui ne s'appliquent pas nécessairement dans tous les cas.
stigmatisation	Une marque de rejet ou de désaccord associé aux circonstances, qualités ou comportement d'une personne. Une personne subissant la stigmatisation de son entourage peut être amenée à se sentir socialement inacceptable et peut aboutir à son isolation, à son rejet et à son sentiment de honte. La stigmatisation est manifestée par la désapprobation, la condamnation et le rejet des survivants des violences sexuelles.
survivant	Une personne qui a subi/survécu à des violences sexuelles. Le terme de « survivant » peut être utilisé de façon interchangeable avec le terme « victime » ; notons toutefois que le terme « victime » a une connotation plus négative. Dans ce guide, nous avons utilisé le terme « survivant ».
traumatisme	Des expériences traumatisantes accompagnent généralement une menace ou un préjudice grave à la vie d'un individu ou à son bien-être, ou une menace ou un préjudice grave à la vie ou au bien-être de l'enfant, du conjoint, d'un parent ou d'un ami proche de cet individu. Lorsque les gens vivent des perturbations relatives à leurs besoins psychologiques de base (sécurité, confiance, indépendance, pouvoir, intimité et respect), ils vivent un traumatisme psychologique.
viol	Forcer quelqu'un à avoir des rapports sexuels contre sa volonté.
violence basée sur le genre	Un terme utilisé pour désigner un acte préjudiciable qui est perpétré contre la volonté d'une personne. Ce type de violence est basé sur des différences (au niveau du genre) socialement prescrites entre le sexe masculin et le sexe féminin. La violence basée sur le genre comprend un large éventail de violations des droits humains, dont les abus sexuels, le viol, la violence domestique, l'agression et le harcèlement sexuels, la traite des femmes et des filles, et plusieurs autres pratiques traditionnelles préjudiciables, dont le mariage forcé précoce.

LECTURES COMPLÉMENTAIRES ET RESSOURCES UTILES

Si vous avez accès à Internet et si vous voulez plus d'informations sur les violences sexuelles et basées sur le genre, vous trouverez des informations et des ressources complémentaires sur les sites Internet suivants :

Restored www.restoredrelationships.org

Il s'agit d'une alliance chrétienne internationale qui a pour but de mettre fin à la violence à l'encontre des femmes à travers une transformation des relations entre hommes et femmes. Vous pouvez télécharger une ressource pour les églises ici : www.restoredrelationships.org/resources/info/51

Coalition « We Will Speak Out » www.wewillspeakout.org

Ceci est une coalition d'ONG, églises et autres organisations chrétiennes qui se sont engagées à mettre fin aux violences sexuelles dans le monde. Vous pouvez trouver des ressources pour les églises et des fiches d'informations ici : www.wewillspeakout.org/resources

Christians for Biblical Equality www.cbeinternational.org

CBE est une ONG d'hommes et femmes chrétiens qui s'appuient sur les écritures bibliques pour défendre l'égalité des hommes et des femmes de toutes ethnies, de tous âges et de tous groupes sociaux.

Gender and Development Network www.gadnetwork.org.uk

GADN est un réseau d'employés d'ONG basées au Royaume-Uni, de consultants et d'universitaires qui travaillent ensemble sur les questions du genre, du développement et des droits de la femme. Vous y trouverez des informations sur l'égalité des sexes et sur les droits de la femme dans les politiques et pratiques du développement international, des conseils d'experts et différentes campagnes de plaidoyer.

Bridge www.bridge.ids.ac.uk

Bridge est un service de recherche et d'informations qui se spécialise sur le genre et le développement, basé à l'Institut d'Études de Développement au Royaume Uni. Vous y trouverez des publications sur la recherche sur l'égalité des sexes.

Hot Peach Pages www.hotpeachpages.net

Ce site internet fournit une liste d'agences dans le monde où les femmes et les filles victimes de mauvais traitements peuvent trouver un soutien.

Tearfund TILZ www.tearfund.org/sexualviolence

Zone d'apprentissage internationale de Tearfund où vous trouverez des publications et recherches sur la violence sexuelle, toutes issues des divers programmes et pays dans lesquels travaillent les partenaires de Tearfund.

Pas à Pas www.tearfund.org/footsteps

Pas à Pas est un magazine publié par Tearfund. Il partage informations, idées, contacts et expérience dans un contexte chrétien au niveau local. Il sort trois fois par an en quatre langues : anglais, français, portugais et espagnol et peut se trouver sur Internet. Vous pouvez aussi être ajouté à la liste de diffusion et recevoir ces publications à votre adresse postale dans votre pays.

À propos de notre sujet d'intérêt, nous vous conseillons les éditions suivantes : numéro 98 (VIH), 96 (la traite des êtres humains), 86 (la stigmatisation), 72 (la vie de famille), 68 (le pardon et la réconciliation), 60 (les compétences de facilitation), 45 (le plaidoyer).

INDEX

Abus sexuel/exploitation sexuelle	10, 22, 52, 53	Logement provisoire	44
Adultère	13, 19, 20, 21, 23, 38	Lois, législation	21, 31, 33, 38, 44, 49, 50, 51
Approche sans jugement	5, 8, 9, 12, 14, 15, 16, 20, 21, 25, 27, 30, 31, 45, 48, 50, 53	Mariage	3, 10, 11, 19, 23, 28, 29, 52, 53
Autonomisation économique	51	Mariage forcé	10, 52
Autostigmatisation	14, 15, 20, 30, 53	Néhémie	32, 33, 42
Bath-Shéba	13, 21, 25, 39	Outil d'auto-évaluation	6, 9, 50, 51
Compassion	10, 12, 20, 21, 25, 27, 30, 31	Pardon	21, 28, 29, 48, 52, 54
Concubin/concubine	13, 21, 23, 39	Participation	6, 7, 8, 14, 19, 35
Confidentialité	7, 8, 9, 23, 44, 45, 46, 47, 48, 52	Plaidoyer, plaider	3, 5, 12, 22, 24, 26, 32, 33, 44, 51, 54
Conseils psychologiques	8, 9, 12, 22, 23, 24, 30, 32, 44, 47, 51, 52	Politiques	49, 54
Coupure génitale féminine	10, 11, 52	Pratiques culturelles préjudiciables	5, 11, 53
David	13, 21, 25, 36, 39, 40	Prière	4, 7, 13, 23, 32, 33, 48, 51
Déni	20, 30, 52	Refuge sûr	8, 20, 44, 47
Discrimination	3, 12, 17, 18, 20, 23, 30, 31, 45, 49, 52	Prédication	5, 51
Divulguer, Divulgation	45, 46, 47, 52	Saignement, femme avec	14, 19, 31, 41
Droits	10, 13, 32, 33, 49, 54	Services juridiques	12, 43, 44, 47
Égalité	10, 14, 19, 23, 28, 49, 51, 52, 54	Services médicaux	43
Espace sûr	9, 12, 45, 47, 53	Signalement	3, 11, 26, 43, 44, 45, 47, 51, 53
Facilitateur, faciliter	4, 6, 7, 8, 9, 47, 50, 51, 52, 54	Soumission	10, 28, 29, 41, 48, 53
Femme samaritaine	13, 15, 19, 31, 37	Stéréotype	18, 19, 53
Genre	10, 18, 19, 23, 35, 49, 51, 52, 53, 54	Stigmatisation	3, 5, 12, 14, 20, 23, 30, 31, 45, 53, 54
Hémorragie	31	Tamar	12, 13, 36
Jésus	10, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 23, 30, 31, 33, 35, 37, 38, 41	Trafic d'êtres humains	10, 26, 27, 51, 53, 54
Jeu de rôles	8, 12	Traumatisme	8, 11, 20, 30, 47, 53
Joseph	23, 27, 37, 40	Viol	10, 12, 13, 23, 36, 39, 44, 47, 53
Justice	12, 13, 14, 19, 20, 23, 24, 25, 27, 32, 33, 44, 49, 50, 51	Violence basée sur le genre	10, 12, 26, 49, 51, 53, 54
		Violences perpétrées par un inconnu	11

NOTES



tearfund

MAIN DANS LA MAIN

Études bibliques pour transformer
notre réponse aux violences sexuelles

ISBN 978-0-9933084-4-4

International Publications, Tearfund,
100 Church Road, Teddington, TW11 8QE, Royaume-Uni
T +44 (0)208 977 9144 E publications@tearfund.org
www.tearfund.org/sexualviolence

Œuvre n° 265464 (Angleterre et pays de Galles) Œuvre n° SC037624 (Écosse)
31439-(0316)

